

Le mont Obiou, dans les Alpes françaises. L'avion « Le Pèlerin canadien » s'écrasa sur la « Grande Tête » de la montagne, à près de 3000 mètres d'altitude.

MAGAZINE

51 Québécois tués

Il y a 50 ans, Le Pèlerin canadien s'écrasait sur le mont Obiou

■ Le 13 novembre 1950, *Le Pèlerin canadien*, un Skymaster DC-4 de la compagnie Curtiss-Reid qui faisait la liaison Rome-Paris-Montréal, s'écrasait sur le mont Obiou, dans les Alpes françaises.

L'avion nolisé comptait sept membres d'équipage et 51 passagers, dont 14 prêtres, la plupart du diocèse de Québec. On ne retrouva aucun survivant. Il s'agissait à ce jour de l'accident le plus mortel de l'aviation civile canadienne. Mais était-ce vraiment un accident?

Tous ces gens revenaient d'un pèlerinage de un mois dans les hauts lieux du catholicisme en Europe, dans le cadre de l'Année sainte. Le voyage avait culminé à Rome, la veille du drame, avec la béatification de Marguerite Bourgeoise.

Le groupe de pèlerins québécois avait quitté le quai l'Anseaux-Foulons, le 13 octobre, à bord du *Columbia*, à destination du Portugal. Ils avaient visité, notamment, Fatima et Lourdes, avant de se rendre en Italie. Le matin même de l'écrasement, ils avaient été reçus en audience par le pape Pie XII. Quelques heures plus tard, leur avion quittait l'aéroport de Ciampino, à Rome. Il était attendu à Orly, Paris, à 19h25, et devait se poser à Dorval le lendemain matin.

Le Pèlerin canadien avait heurté une flèche rocheuse du mont Obiou vers 17 h, heure locale. Ce massif rocheux tourmenté culmine à près de 3000 mètres. Les débris de l'avion et les corps affreusement mutilés étaient éparpillés, sur trois kilomètres, le long des pentes abruptes et enneigées de la montagne. Les sauveteurs français avaient mis quatre jours pour descendre ce qui restait des corps à l'école du village de la Croix-de-la-Pigne.

Devant l'impossibilité d'identifier la plupart des victimes avec certitude, l'archevêque de Québec, Maurice Roy, avait suggéré aux familles d'inhumier les morts sur place. Ils reposent aujourd'hui dans le petit cimetière de la Salette-Fallaux, au pied des montagnes.

UNE ÉNIGME

Cette tragédie aérienne demeure encore aujourd'hui très présente dans la mémoire collective des Québécois. Les familles éprouvées par le drame sont encore en deuil. Elles se posent toujours des questions troublantes.

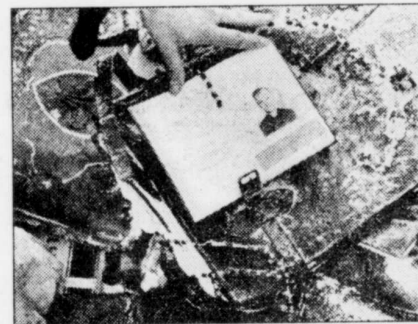
Pourquoi le ministère fédéral des Transports et le gouvernement du Québec n'ont-ils pas instauré une enquête judiciaire pour faire toute la lumière sur le terrible accident?

Autre question: pourquoi les autorités du diocèse de Québec, organisateurs du pèlerinage mortel, n'ont-ils pas réclamé une telle enquête? L'Obiou avait fait fuir d'une centaine d'orphelins. Pourquoi, enfin, ce silence prudent des mêmes autorités aussitôt les victimes de l'Obiou inhumées et après une simple enquête technique commandée par les autorités françaises?

Quarante ans après le drame, Louis-Edmond Hamelin, un géographe de l'université Laval de réputation mondiale, a publié un livre remarquablement bien documenté sur la tragédie du mont Obiou. Intitulée *Obiou entre Dieu et diable*, cette enquête tend à démontrer que les pèlerins québécois auraient été les innocentes victimes non pas d'un accident, mais bien d'un détournement d'avion qui aurait mal tourné.



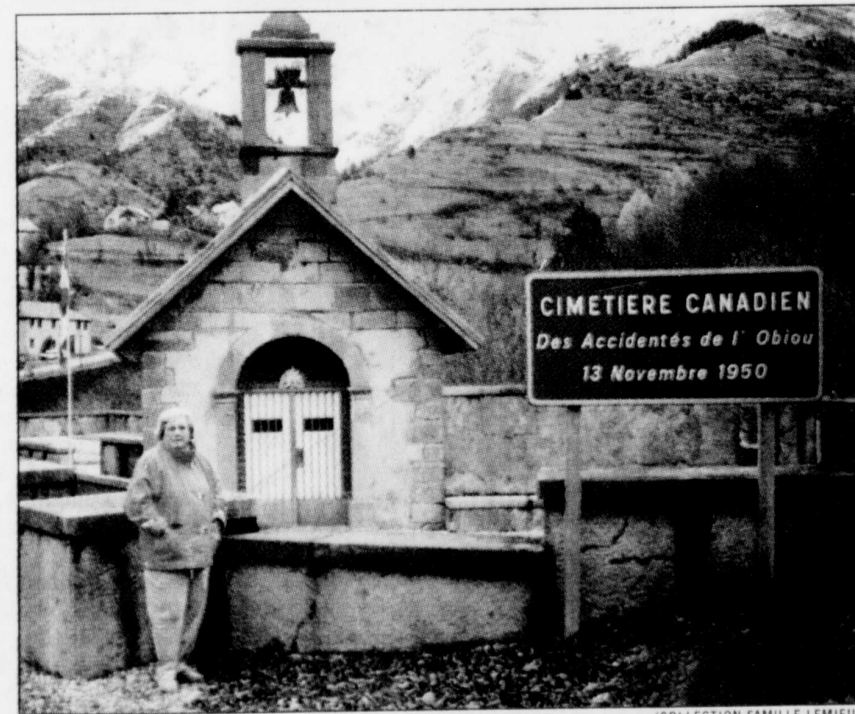
Les corps déchiquetés, affreusement mutilés, gelés dans la mort, sont placés dans des sacs pour être descendus au village de la Croix-de-la-Pigne.



Parmi les débris et les corps déchiquetés répandus sur trois kilomètres, la serviette de M^{re} Bureau avec le passeport du pèlerin et des chapelets bénis par le pape. On retrouvera sa main coupée, l'anneau épiscopal au doigt, une centaine de mètres plus loin.



Le guide alpin français Marcel Ravana fut le premier à atteindre les débris du DC-4.



M^{re} Madeleine Langlais Lemieux, l'épouse de Marcel Lemieux et la bru d'une des victimes, dans le petit cimetière de la Salette où sont enterrés les morts de l'Obiou.

L'hypothèse de Louis-Edmond Hamelin: un détournement

■ «Encore aujourd'hui, je déplore avec les familles des morts du mont Obiou que le Canada, le Québec et l'Église catholique n'aient pas institué une commission judiciaire sur cette tragédie. Pour cette raison, j'ai avancé ma propre hypothèse, une hypothèse qui peut paraître fantaisiste, mais que je considère encore aujourd'hui comme très vraisemblable.»

Louis-Edmond Hamelin est connu comme le loup blanc par les géographes des pays froids. Entre autres activités et publications, il a fondé le Centre d'étude nordique de l'université Laval. Il a escaladé une dizaine de fois la montagne meurtrière à la recherche d'indices pouvant aider à résoudre l'énigme de l'écrasement de l'avion québécois dans les Alpes françaises.

Il était étudiant à l'Institut de géographie de Grenoble l'année du drame. Il avait aidé M^{re} Maurice Roy à tenter d'identifier les corps dans la petite école de la Croix-de-la-Pigne. Une expérience qui l'a marqué à jamais. Depuis, l'affaire de l'Obiou, c'est aussi son affaire.

En 1990, ce savant n'hésite pas à jouer à l'enquêteur privé en publiant aux éditions du Méridien un livre choc: *Obiou entre Dieu et diable - L'histoire cachée d'une tragédie aérienne de la guerre froide*. Le livre, remarquablement bien documenté, est un best-seller. Il se vend encore dans une librairie de Grenoble.

Un an plus tard, l'auteur résume son propos dans la revue scientifique *Études canadiennes*, n° 31 (1991).

L'hypothèse Hamelin est audacieuse: les passagers du *Pèlerin canadien* ont été les victimes innocentes d'une tentative de détournement.

Cela s'est passé au-dessus de Montélimar, 2 h28 minutes après le départ de Rome. «Cela expliquerait le virage à 90 degrés de l'appareil et les nombreuses anomalies de la phase finale du vol», écrit-il.

À partir de ce moment, l'avion ne se dirige plus vers Lyon et Paris, en suivant la vallée du Rhône, comme prévu dans le plan de vol. Il tente plutôt de rejoindre en catastrophe un pays du bloc de l'Est.

Les pirates de l'air seraient deux agents soviétiques qui se sont glissés parmi les pèlerins québécois à l'aéroport de Rome. Il est à noter que l'embarquement à Rome s'est fait sans aucun contrôles ni mesures de sécurité.

Les Soviétiques veulent mettre la main sur des documents ultrasecrets transportés par un énigmatique passager que le livre identifie implicitement.

Il s'agirait de Don Romano Mocchitti, un prêtre du rite byzantin, envoyé en mission par la Sacré Congrégation pour l'Église orientale. Officiellement, il devait s'occuper des Canadiens d'origine russe et travailler au mouvement



Louis-Guy Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com

Voir HAMELIN en B 2 >



Le Soleil EXTRA

du lundi au vendredi
un nouveau format pratique
facile à lire partout

L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL
pourrait vous
rapporter gros!

Abonnez-vous!
686-3344
1 866 686-3344



LE SOLEIL
Sur mesure pour vous



Cette photo de la famille Michaud, prise en janvier 1948, avait fait la « une » du magazine *Life* au lendemain de la tragédie aérienne. L'Obiou avait fait 19 orphelins dans la même famille.

L'Obiou a fait 19 orphelins dans la famille Michaud

LOUIS-GUY LEMIEUX
LGLemieux@lesoleil.com

■ Parmi toutes les familles éprouvées cruellement par la tragédie de l'Obiou, c'est la famille Michaud, de Plessisville, qui a le plus ému l'opinion publique.

Il y a de quoi. En mourant dans des circonstances atroces et jamais expliquées, Alphonse Michaud et son épouse Alice Marcoux laissent seuls 19 enfants, tous du même lit. La plus jeune des enfants, Raymonde, a cinq ans. Le plus âgé, Joseph, 32 ans, est marié et père de deux enfants. Il vient immédiatement s'installer sur la ferme familiale avec sa propre famille pour prendre la tête du clan Michaud.

La famille n'a rien oublié. Elle se pose encore aujourd'hui des questions sans réponse sur les causes véritables de cette catastrophe qui a mis en péril, à l'époque, l'avenir de chaque enfant Michaud.

Au mois d'août dernier, 240 membres du clan s'est réuni à Plessisville pour commémorer cette fatidique année 1950 et pour que les petits-enfants n'oublient pas leurs grands-parents disparus tragiquement.

Au mois d'août, 240 membres du clan se sont réunis

Tous se sont cotisés pour publier un album de famille où l'affaire de l'Obiou occupe une large place. Tout a commencé au début de cette Année sainte. Le diocèse de Québec a l'habitude de décerner le Mérite diocésain à des citoyens s'étant distingués dans les oeuvres sociales et religieuses de leur paroisse.

Alphonse Michaud, cultivateur et président-fondateur de la Coop fédérée locale, se voit offrir le fameux pèlerinage. Après bien des hésitations et devant l'insistance des enfants, sa femme Alice accepte finalement de l'accompagner. Au frais de son mari. Le coût: 850\$ en argent de l'époque. Une petite fortune.

La famille Michaud conserve précieusement une carte postale datée du 22 octobre 1950 et postée de Lourdes. On y apprend qu'Alice a souffert du mal de mer sur le *Columbus* qui les a menés de Québec à Lisbonne, première étape de leur pèlerinage. Alphonse, lui, a le pied marin et il en est fier.

« Nous faisons le plus beau des voyages en compagnie de Mgr Roy », écrit Mme Michaud qui s'inquiète surtout pour les plus jeunes enfants et leurs soeurs qui les gardent.

La famille garde aussi des photos prises devant l'église du Sacré-Coeur de Montmartre et lors d'une réception officielle à l'hôtel de ville de Paris, et qui montrent leurs parents au milieu des pèlerins québécois. Des photos aussi du petit cimetière de la Salette où ils reposent au pied des Alpes meurtrières.

Dans l'album de famille, Gemma, qui avait eu 30 ans le jour du départ, et Thérèse, alors âgée de 17 ans, écrivent: « Nous apprenons le tragique accident par la radio vers 18h30. C'est la stupeur, l'incrédulité, le désarroi, le chagrin. Pour nous, le monde chavire ».

Cinquante ans plus tard, en entrevue, Gemma, Thérèse et Raymonde disent qu'elles vivent ce drame encore intensément aujourd'hui.

« À chaque réunion de famille, disent-elles, les mêmes questions reviennent, lancinantes. Mais, nous ne ressentons pas de colère. Nous préférons penser que les autorités de l'époque ont fait leur possible ».

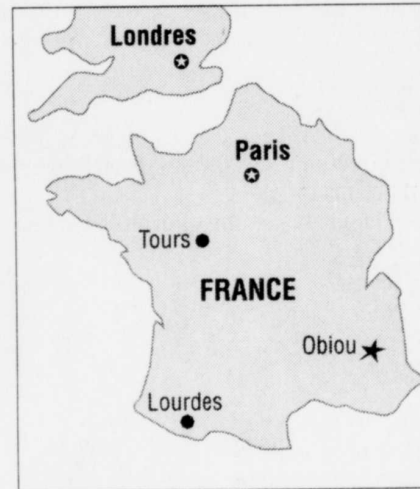
Pourtant, elles ne s'expliquent pas encore pourquoi les pèlerins québécois ont dû prendre cet avion contesté de la Curtiss-Reid au lieu d'un vol sur TWA tel que prévu au départ du voyage.

C'est après coup que les questions sont apparues au sujet des responsabi-

lités de chacun dans cette affaire.

La famille Michaud a reçu en tout et pour tout 16 000\$ des assurances. Et sur ce montant, il a fallu retourner 4000\$ pour payer l'inhumation sur place et les pierres tombales.

Les trois soeurs ont choisi de ne voir que le beau côté des choses. « Alors que la famille était menacée de dispersion, disent-elles d'une seule voix, nous sommes soudés ensemble. Grâce à la générosité des plus âgés de la famille et à la solidarité du clan, nous nous sommes tous bien tirés d'affaire dans la vie ».



C'est sur le mont Obiou dans les Alpes qu'a eu lieu la tragédie.



Thérèse, Raymonde et Gemma Michaud se posent encore des questions au sujet de l'écrasement du Pèlerin canadien qui leur a enlevé tragiquement un père et une mère. Raymonde, la cadette, avait cinq ans au moment du drame.

HAMELIN

L'avion avait effectué 31 voyages

Suite de la B 1

Pro Russia, un organisme anticomunisme logé à l'université d'Ottawa.

En fait, il est un agent secret du Vatican. On sait que durant cette période de guerre froide totale, l'Église voyait le communisme comme l'oeuvre de Satan.

« On a retrouvé dans la montagne un montant élevé de dollars, et des objets et écrits insolites dans les débris d'un pèlerinage de pieux catholiques », écrit M. Hamelin.

André Michaud a perdu son père et sa mère dans l'accident. En septembre dernier, il a passé trois jours à la Salette et à Corps, un village proche de la tragédie. Les gens du coin lui ont parlé de liasses de billets de 100\$ trouvées dans

les débris. L'institutrice de l'école de la Croix-de-la-Pigne a raconté avoir vu une mallette pleine de billets gelés placée dans le four de la cuisine de l'école.

Autre fait troublant, la famille Mochiutti a pu récupérer les restes du mystérieux ecclésiastique avec une rapidité et une facilité étonnantes, grâce, semble-t-il, à l'intervention expresse du Vatican. Le rapport final de l'enquête technique, conduite par le spécialiste français Bellonte, explique l'écrasement par une erreur de pilotage.

Louis-Edmond Hamelin croit, pour sa part, que le brusque changement de cap et le choix d'une direction menant l'appareil vers les montagnes ne peuvent pas être des décisions prises par des navigateurs de métier. Or la compétence et l'expérience de l'équipage ne sont

pas mises en cause par personne, bien au contraire.

L'avion avait effectué 31 voyages Montréal-Rome-Montréal toujours dans le cadre de l'Année sainte.

« Quelques minutes avant la catastrophe », écrit l'auteur, les instruments de bord indiquent que l'appareil a repris la direction de la vallée du Rhône, ce qui suggère que l'équipage a dû reprendre l'appareil en main (lire maîtriser les pirates), mais qu'il est trop tard pour éviter la montagne ».

Pour Louis-Edmond Hamelin, on ne peut expliquer cette tragédie qu'en la situant dans le contexte de la guerre froide.

Son hypothèse est restée lettre morte. Il n'a jamais été question de rouvrir ce dossier ni ici, ni en France, ni à Rome.

« Voir le pape et mourir »

LOUIS-GUY LEMIEUX
LGLemieux@lesoleil.com

■ Marcel Lemieux, de L'Ancienne-Lorette, se souvient encore aujourd'hui avec émotion de cette taquinerie qu'il servait à sa mère, avec son frère Herman, les jours qui ont précédé son départ pour le pèlerinage à Rome et qui devait s'avérer prémonitoire: « Voir le pape et mourir ».

« Ma mère était très croyante, dit M. Lemieux. Elle vénait le pape Pie XII. Ce pèlerinage représentait le voyage de sa vie. En même temps, elle avait peur de l'avion. Cette paraphrase du célèbre « Voir Naples et mourir » (de Stendhal) la faisait sourire ».

M^{me} Alexandrine Lemieux sera l'une des 51 victimes québécoises de la tragédie du mont Obiou, le 13 novembre 1950.

Trois autres citoyens de l'Ancienne-Lorette mourront dans le même terrible accident: M^{me} Antoinette Côté, présidente fondatrice du cercle Jeanne-D'Arc locale, et MM. Lauréat Beaumont et P.-H. Robitaille. À eux quatre, ils laissaient dix enfants orphelins de mère ou de père.

Deux jours après le drame, le quotidien des Alpes et de la vallée du Rhône, *Les Allobroges*, écrit que les sauveteurs ont trouvé parmi les débris de l'appareil le journal intime d'un passager. Tout laisse croire qu'il écrivait encore au moment où *Le Pèlerin canadien* a percuté le sommet de la montagne.

« Nous avons survolé l'île d'Elbe, écrivait le malheureux passager. Quel magnifique paysage. Nous sommes encore émus par toutes ces magnifiques cérémonies à Rome et par l'audience que nous a accordée le pape. Avant que l'avion ne quitte l'aéroport nous avons imploré la protection divine. Nous avons chanté l'Ave Maria ».

On peut reconstituer la scène. J. Oscar Paquette était du voyage. Cet imprimeur et folkloriste, connu surtout au Canada français et dans les États franco-américains, était aussi le chanteur attitré des messes quotidiennes à l'église Saint-Sauveur. C'est sûrement lui qui a donné la note de l'Ave Maria de sa voix puissante, accompagné par les 14 prêtres à bord et suivis par tous les passagers pas rassurés par ce retour dans un avion qui avait fait la guerre.

LE DESTIN DE CHACUN

Le destin est un mystère. M^{re} Aderville Bureau, un auxiliaire de Maurice Roy à l'Archevêché de Québec, monte à bord de l'avion à la dernière minute. Une dame de Chicoutimi, non identifiée, lui laisse volontiers sa place.

Onésime Gagnon, le trésorier de la province, manque l'avion de peu, sauvant ainsi sa vie. Il représentait le Québec à l'occasion de la béatification de Marguerite Bourgeoise.

Dans *Le Soleil* du 12 novembre 1980, la journaliste Élyette Curvalle s'est intéressée au sort pathétique de plusieurs pèlerins.

Roger Ellyson est président des Cercles Lacordaire et cultivateur à Nicolet. Il revient chez lui sur un nuage rose. Avec 11 autres personnes, il a été reçu par le pape en audience rapprochée. Pie XII lui a adressé personnellement quelques mots d'encouragement et lui a demandé de continuer sa tâche.

Labbé Philiias Ménard, vicaire à Rivière-Ouelle, voyage avec ses parents. Le couple Ménard laisse quatre enfants.

Ernest et Alice Timmons, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, se sont mariés le 12 octobre, soit la veille de leur départ. Ce pèlerinage est un voyage de noce.

Ils ont appris à la dernière minute que l'avion de la TWA qui devait les ramener à Montréal, via New York, avait été remplacé par le DC-4 de la Curtiss-Reid. Cet appareil n'a pas une bonne réputation parmi les pèlerins. Ils demandent de partir sur un autre vol. Le comité diocésain de l'Action catholique, organisateur du voyage, leur annonce que la compagnie ne rembourse pas les billets. Les nouveaux mariés se résignent à monter avec les autres.

LE MALHEUR S'ACHARNE

Dans son livre polémique, *L'Obiou entre Dieu et diable*, Louis-Edmond Hamelin raconte le cas pathétique de cette famille rurale dont il respecte l'anonymat. Résumons.

Par négligence ou autrement, le père avait blessé son jeune fils lors de travaux sur la ferme. Le médecin avait dû l'amputer d'une jambe. Se sentant coupables, les parents tombent dans le délire religieux. Ils croient dur comme fer que l'intervention du pape pourra faire repousser la jambe de leur fils adoré. Ils sont du pèlerinage à Rome. On leur a promis une audience privée avec Pie XII. Au moment du départ sur le quai des Foulons, à Québec,

la mère, folle d'espoir, crie du bateau à son fils en larmes: « Ne pleure pas, nous allons te chercher un membre ».

Non seulement ils n'obtiendront pas leur audience privée, mais, écrit Hamelin, « le malheur s'acharnant, le cadavre en morceaux de l'un des parents nécessitera une attention particulière de la part des services français d'identification ».

« Ainsi, conclut le géographe, une montagne lointaine déceime une famille de haute religiosité ».



Louis-Edmond Hamelin tient un morceau de soutane retrouvé dans les débris de l'appareil.

SCÈNES INSOUTENABLES

Les témoignages des premiers sauveteurs arrivés sur les lieux de la tragédie sont terribles, insoutenables, même lus 50 ans plus tard.

Un journaliste du quotidien *Les Allobroges* rapporte les propos d'un guide de montagne et d'un médecin.

« Il y avait bien un ou deux morts dont l'attitude était paisible, dit un guide nommé Chalon. Mais à côté de ces gens étendus dans la neige comme dans un lit, quelle bouillie! quelle charpie! »

« C'était, poursuit le guide, de la chair à saucisses. J'ai vu des corps faire littéralement des noeuds. On ne reconnaissait les restes d'êtres humains que grâce à un nez ou à une oreille qui n'avaient pas été coupés. Le reste échappait à toute définition ».

Le docteur Florence dit pour sa part: « J'ai eu un moment l'impression qu'il y avait de quoi reconstituer 150 corps ».

Trois jours après l'écrasement, les restes des pèlerins québécois sont descendus de la montagne et déposés dans la petite école de la Croix-de-la-Pigne.

Il faut attendre que ces corps, ou ce qu'il en reste, dégèlent avant de tenter de les identifier.

Des témoins louent le grand courage de l'archevêque de Québec, Maurice Roy. Ce dernier a organisé le pèlerinage avec son comité diocésain. Il connaît personnellement la plupart de ces gens.

Il arrive à la Croix-de-la-Pigne en même temps que les premiers corps. Revêtu d'un grand tablier noir, il participe à l'identification des victimes. Une tâche horrible.

On a écrit à l'époque dans *Le Soleil*, en citant des témoins, que ses cheveux avaient blanchi en quelques heures.

Le géographe Louis-Edmond Hamelin, alors étudiant à Grenoble, se précipite sur place pour aider les sauveteurs. Il se trouve dans la petite école, devenue une morgue, en compagnie de M^{re} Roy.

Il dit aujourd'hui, en entrevue: « Il fallait détacher, un à un, tous ces morceaux humains à moitié dégelés et les trier. Nous marchions dans le sang. M^{re} Roy était bouleversé. Les larmes coulaient sans arrêt sur son visage ».

Lancien aumônier de l'armée canadienne devenu évêque tient le coup jusqu'au bout. C'est à ce moment qu'il comprend que l'identification des victimes est une mission impossible. Personne ne pourrait garantir avec certitude l'intégrité des corps et des sépultures. Il faudra inhumer les corps des malheureux pèlerins sur place.

Trois jours après la tragédie, le pape déclarait à d'autres pèlerins canadiens: « Ils se sont envolés sur les ailes de la prière... Ils sont tous au ciel... »

PARLEZ-MOI DE VOUS... PARLEZ-MOI DE TOUT...



Ghislaine Rheault

GRheault@lesoleil.com

La langue tordue de maman Bell

Q

uand il est question du français, nous vivons tous dans une maison de verre. Les ignorants comme les puristes. Moi, vous, matante Rita. Et même Maman Bell. Oui, Maman Bell, notre mère à tous, à qui nous avons tous confié bien des secrets, depuis bientôt un siècle, en chuchotant dans le «cornet» du téléphone. Maman Bell qui a maintenant le nez fourré partout, grâce à la haute technologie. Mais c'est rendu que Maman Bell parle et écrit en langue étrangère! Est-ce depuis que le beau Boris est allé aux Olympiques de Sydney, comme gymnaste, pendant que Mamouchka plongeait ses mains dans le jus de betteraves? Je soupçonne maintenant maman Bell d'écrire mieux le russe que le français.

Bon, Je suis en train de vous perdre. Je m'explique. Si je parle de la langue de maman Bell, c'est à cause d'un message reçu par un client de cette compagnie. Un message écrit dans un français si tordu qu'on peut se demander si la vieille qui donne pourtant des services en français, ne maîtrise pas maintenant mieux le russe, le chinois, et le serbo-croate. La répondante de ce message, une certaine Nathalie, porte pourtant un nom très français. Le voici:

«Pour les codes vision (interurbain autorisé via un code assigné par vous) ses sans frais ni mensuel, ni d'activation de service. Vous prenez un chiffre de 2 à 4 chiffres et vous l'assignez au gens, chacun un ou tous le même, donc pour faire un interurbain il devron signalé le 1-450-xxx-xxxx et ensuite leur code comptable et enfin il parlerons en ligne avec cette interurbain. Pour ce qui est du renvoie de ligne, je dois avoir les numéros de téléphone à savoir si ses des lignes Centre ou autres Mais toutes votre demande peut être faite en ligne directe au Service à la clientèle au 310-xxxx. il procéderon au changement pour tout, merci»

«CHU PU CAPABLE CALVAIRE!»

Durant l'émission «Catherine», il a entendu 25 mots anglais en une demi-heure. Il dénonce Patrick Huard et Jean-Marc Parent

Ne quittons pas tout le suite le rayon de la langue. Clément Pelletier de Rimouski écrit ce qui suit, à propos des propositions draconiennes défendues la semaine dernière par M. Guy Bertrand dans un mémoire présenté à la Commission sur les États généraux de la langue française: «C'est vrai que les solutions de M. Bertrand sont irréalistes. Mais c'est dommage, car c'est la seule partie de son texte qui sera retenue».

M. Pelletier dénonce le français parlé «pitoyable» au Québec. «Allez voir aux pommes à Rougement, dans le monde du sport, au garage, à la TV. Moi, Piment fort et La petite vie, «chu pu capable!», écrit-il.

Durant l'émission Catherine, il a entendu 25 mots anglais en une demi-heure. Il dénonce Patrick Huard, Jean-Marc Parent et compagnie.

M. Pelletier se dit «tanné», d'entendre des mots comme game, check, brake, job, ou chu pu capable calvaire!, comme le chantent nombre de chanteurs!

MOI J'ÉTOURDIS TOUT LE MONDE!

Vous vous souvenez peut-être du témoignage de Steve, étudiant à l'université, surdoué, hyperactif (souffrant de ce qu'on appelle le TDAH: trouble du déficit d'attention avec hyperactivité) qui se racontait récemment dans cette page. Il disait, «Moi, j'étais tout le monde!»

Son témoignage a touché plusieurs parents, des mères surtout, qui communiquent, entre elles, à travers les réseaux d'entraide, notamment sur Internet.

Je peste souvent contre le *chatting* insipide. Mais je trouve formidable que les réseaux d'internautes se causent, se soutiennent, s'encouragent en direct sur le Net. Voici quelques passages des lettres reçues qui traitent de ce thème.

«Je suis une maman de 34 ans dont la petite fille de 7 ans souffre d'hyperactivité avec déficit d'attention. Elle a été dia-

gnostiquée, contrairement à ce que l'on peut en dire, à la suite d'un long processus qui nous a fait passer, son père et moi, par toutes sortes d'émotions.

J'ai été soulagée d'apprendre que nous n'étions nullement en cause dans notre façon d'éduquer cette petite fille. J'ai toutefois beaucoup de difficulté à vivre avec tout ce qu'on dit par rapport au Ritalin. Je réalise, en lisant votre article, que c'est le fait de ne pouvoir en parler ouvertement de peur d'être jugée qui me fait si mal. (Ça nous fait souvent nous questionner). En tentant cette année de ne pas donner de Ritalin à ma fille pour voir comment elle fonctionnerait, je lui ai fait vivre une rentrée scolaire pénible. Elle a des difficultés d'apprentissage et au retour de l'école, elle était épuisée et vivait beaucoup d'anxiété.

«C'est vrai qu'il y a sûrement beaucoup de faux diagnostics. Mais quand on a passé par l'évaluation du professeur — qui, soit dit en passant, nous a beaucoup supportés —, du psychologue scolaire, de celui du privé, du pédiatre, du neurologue, on ne peut pas nous accuser d'avoir voulu une prescription au plus vite pour nous débarrasser.

«Même avec du Ritalin, les parents d'enfants hyperactifs s'investissent, comme plusieurs parents d'enfants dits «normaux» ne le feront jamais. La constance et la cohérence font partie de notre quotidien qui n'est pas toujours rose.

«L'article que vous avez publié fera peut-être que les gens soient en mesure de faire la part des choses», conclut-elle.

«J'ai pleuré», en lisant cet article. Et même maintenant, il m'est difficile de retenir mes larmes, écrit la mère d'un petit bonhomme du primaire.

«Nous aussi, nous avons une «Formule Un pas de frein», pour reprendre l'expression d'une mère qui a déjà donné une entrevue au SOLEIL. C'est un enfant surdoué mais qui bouge. Et ça, ça dérange. Je suis une anti-Ritalin pour bien des raisons, notamment à cause de certains abus de la part de parents et du système scolaire.»

Pourtant, son enfant prend du Ritalin, explique-t-elle. Mais elle et son conjoint ne veulent pas que cela se sache à l'école. Car on étiquète les enfants hyperactifs beaucoup trop facilement, raconte-t-elle.

«L'année dernière, le professeur de notre fils nous a dit douter qu'il réussisse son année. Une amie de la famille, formée en orthopédagogie l'a «entrepris», pour l'aider à faire ses devoirs. Je lui ai fait faire des exercices supplémentaires. En vacances, cet été, il a fait des mathématiques en révision. Et cette année, dans la classe d'une enseignante réputée sévère, disciplinée et encadrante!, il a d'excellents résultats.»

«Non que l'on veuille qu'il ait 100%, ajoute-t-elle. Mais nous voulons qu'il comprenne qu'il y a des choses à apprendre dans ce système et qu'il doit s'y soumettre. Discipline en classe, discipline pour les devoirs! Je crois sincèrement qu'il va réussir. Je ne sais pas en quoi, mais sûrement dans un domaine où il se dépassera et dépassera les autres. Car une personne qui a de l'énergie, ça se dépasse tout le temps. J'en suis une», dit-elle.

TDAH+OPPOSITION+ PROVOCATION+IMPULSIVITÉ

Une autre mère énumère, dans une phrase qui ressemble un peu à une formule chimique, la suite des problèmes dont souffre son fils...«surdoué+TDAH (trouble du déficit d'attention avec hyperactivité) +opposition/provocation+impulsivité.»

«Mon fils est médicamenteusement depuis peu. Son année scolaire

se présente mieux que l'année dernière, écrit-elle. Nous le savons maintenant: un enfant surdoué est en risque d'échec scolaire à 50% au moins une fois dans sa période de scolarisation. Vivre avec ces enfants met en péril leur propre vie, celle de la famille, du couple, etc...

Je fréquente assidûment les forums qui traitent du sujet, écrit-elle.

«Nos douleurs peuvent être énormes. Le texte (de Steve), traduit bien notre vie, nos confrontations, nos difficultés, à cause de ces enfants différents de la norme, mais tellement beaux intérieurement, écrit cette mère «espérant le meilleur pour son fils...»

En marge de ce témoignage de Steve, Micheline L. recommande la lecture du livre *Les enfants indigo* paru l'an dernier aux Éditions Ariane. Il s'agit d'un recueil composé d'observations de spécialistes qui travaillent auprès d'enfants qui sont frappés du «TDAH». On y trouve des conseils aux parents et enseignants, des solutions alternatives au Ritalin et les témoignages de jeunes adultes comme Steve.

«Mais surtout, conclut-elle, on y valorise ces enfants un peu spéciaux de qui nous aurions beaucoup à apprendre. C'est un livre que devraient lire tous les technocrates et politiciens responsables du système scolaire», conclut-elle.

On pourrait peut-être en glisser un exemplaire dans le bas de Noël du ministre de l'Éducation et de tous les directeurs et directrices d'écoles, oserais-je ajouter. Voilà.

DES BAS, DES BEAUX BAS!

Des bas, des beaux bas, comme chante Jean Lapointe. Mais des bas, des beaux bas, n'allez surtout pas en mettre dans le bas de Noël de Chantal B. qui m'écrit pour me suggérer un sujet d'indignation. Elle dénonce la tyrannie «financière» du bas de nylon.

«Comment les femmes d'aujourd'hui peuvent-elles supporter de payer 5,95\$, 6,95\$, 7,95\$ et davantage pour une paire de bas de nylon qui dure deux jours et dont le prix de revient ne dépasse pas les quelques sous? Elle aimerait lire mes réflexions sur le sujet.

Elle a raison. Lançons un mouvement d'abolition du bas de nylon. Faisons mourir les compagnies qui osent exploiter la faiblesse des «fashion victims», et qui osent même en fabriquer des rose framboise, vert citron dont les mailles sont encore plus visibles.

Mort donc au bas de nylon. Et célébrons le retour au bas de coton!

OCCASIONNELS: ON SE CALME

J'ai reçu d'autres courriels bien torchés qui commentent les récents concours réservés aux occasionnels du gouvernement. Mais que se passe-t-il dans les officines de l'État? Fonctionnaires permanents et occasionnels n'osent plus se crêper le chignon en personne? On le fait par journal interposé en dénonçant à qui mieux mieux, les privilèges de l'autre caste? Écoutez. On ne peut quand même pas traiter de ce thème pendant six mois. Je mets donc fin officiellement fin aujourd'hui à cette guéguerre. Je n'ai pas l'intention de nourrir plus longtemps la controverse. Paix aux fonctionnaires de bonne volonté! Amen.

Quand l'être aimé devient un vampire

L'auteure Isabelle Nazare-Aga revient avec «Les manipulateurs et l'amour»

LOUIS-GUY LEMIEUX
LGLemieux@lesoleil.com

QUÉBEC — Votre conjoint ou votre amoureux vous critique, vous dévalorise et vous culpabilise à la moindre occasion pour, l'instant d'après, vous couvrir de cadeaux et d'attention.

Attention, danger! Vous avez de bonnes chances d'aimer un manipulateur, selon la thérapeute comportementaliste Isabelle Nazare-Aga.

En amour, le manipulateur est un vampire affectif. Il peut vous détruire psychologiquement et écraser votre personnalité après avoir brisé votre vie.

Il y a trois ans, Isabelle Nazare-Aga faisait un malheur dans les librairies avec un livre au titre intrigant: *Les manipulateurs sont parmi nous*. Plus de 50 000 exemplaires vendus au Québec.

La thérapeute de choc remet ça. Elle

vient de lancer, toujours aux éditions de L'Homme, *Les manipulateurs et l'amour*. Cette fois, elle met le focus sur la relation amoureuse. Elle entre dans les chambres à coucher des couples et soulève les draps du lit pour mieux démasquer le même monstre pathologique.

«J'ai voulu, avec ce nouveau livre, dit-elle en entrevue, suivre l'aventure amoureuse du début à la fin, c'est-à-dire de la période de séduction jusqu'à la rupture et plus loin encore.»

L'auteur fait témoigner des gens, femmes ou hommes, Français ou Québécois, qui sont restés ensemble durant 10, 20 ou 30 ans, alors que l'un des deux étaient un manipulateur et donc un dangereux prédateur.

Isabelle-Nazare-Aga précise qu'il y a autant de manipulatrices que de manipulateurs.

«La différence, dit-elle, c'est que la manipulatrice utilise l'acte sexuel dans un contexte de jeux de pouvoir». Le

coup de Lysistrata en plus pervers.

«Le manipulateur, lui, se croit un bon amant alors que ce n'est jamais le cas. Le manipulateur est souvent un éjaculateur précoce ou un impuissant», souligne-t-elle.

Selon la thérapeute, les manipulateurs ne représentent qu'environ 3% de la population. «Mais leur cas nous intéresse, écrit-elle, tant les dégâts qu'ils provoquent sont nombreux, systématiques et dévastateurs pour 90% de leur entourage.»

Son livre répond à des petites grandes questions. Comment les manipulateurs nous séduisent-ils? Quelle est la vraie nature d'une relation amoureuse lorsque celle-ci nous prive progressivement de notre confiance personnelle et nous isole de notre entourage familial et social? Pourquoi persistons-nous parfois à subir de longues années une véritable entreprise de destruction?

Les Manipulateurs et l'amour, par Isabelle Nazare-Aga, aux éditions de L'Homme, 215 pages.



Isabelle Nazare-Aga, thérapeute comportementaliste et auteure.

SANTÉ

Blitz de vaccination dans la région

LISE FOURNIER

LFournier@lesoleil.com

■ QUÉBEC — La grippe, tout le monde le sait, attaque généralement dans le temps des Fêtes ou peu de temps après. D'où l'importance d'être vacciné surtout si vous souffrez d'une maladie chronique ou d'affections des voies respiratoires et ce quel que soit votre âge. Mais par souci de prévention, on conseille aussi aux 60 ans et plus de profiter gratuitement du vaccin.

Or, afin de faciliter la vie aux personnes concernées, la Direction de la Santé publique de concert avec les CLSC tiendra les 18 et 19 novembre ainsi que les 25 et 26 du même mois, des cliniques de vaccination sans rendez-vous en divers endroits de la région (voir tableau ci-contre). Un blitz pour lequel on espère une forte participation des Québécois parce que ceux-ci détiennent, actuellement, le plus faible taux de vaccination au Canada. Le D^r Geneviève Tremblay travaille à la direction de la Santé publique de Québec. Elle est une « pro-vaccination ». À ses yeux, il ne fait aucun doute que le vaccin contre la grippe s'avère

Chaque année, 1000 Québécois meurent de la grippe

bénéfique à tous points de vue. Elle y voit d'ailleurs plusieurs avantages dont celui d'éviter les complications tels la pneumonie et les nombreux cas de décès. Chaque

année en effet, environ 1000 Québécois meurent des suites d'une grippe. Un bilan que les autorités de la Santé publique voudrait voir améliorer. D'ailleurs l'objectif du ministère de la Santé est de vacciner 1,2 million de Québécois lors de cette campagne.

Rappelons que l'écllosion de la grippe se produit généralement en décembre pour atteindre son pic vers la mi ou la fin de janvier.

C'est pourquoi la vaccination annuelle se déroule en novembre juste avant les Fêtes — période qui favorise la transmission du virus de la grippe, souligne la D^r Tremblay. Poignées de mains et calins de toutes sortes ouvrent la voie aux microbes. Et les premiers symptômes d'une grippe se manifestent par de la fièvre, des frissons et des douleurs musculaires.

DE PETITES ALLERGIES

Par ailleurs, il apparaît que le nouveau vaccin produit de légers symptômes. Ainsi environ 5% des personnes vaccinées seraient affectées par des allergies telles une gêne respiratoire, des rougeurs aux yeux ou un oedème du visage. « Généralement, ces allergies apparaissent quelques heures après la vaccination et disparaissent dans les 24 heures à 48 heures », signale le D^r Tremblay. Et il n'y a pas lieu de s'en inquiéter, ajoute-t-elle.

BLITZ DE VACCINATION

BEAUPORT, ÎLE D'ORLÉANS ET CÔTE DE BEAUPRÉ

- CLSC Orléans
- Point de service Beauport
3666, chemin Royal, Beauport
Date: 18, 19, 25, 26 novembre de 9h à 15h
- Point de service de l'Île d'Orléans
1147, chemin Royal, Saint-Pierre, I.O.
Date: 18 novembre de 9h à 15h
- Point de service Beaupré
11 000, des Montagnards, Beaupré
Date: 25 et 26 novembre de 9h à 15h.

CHARLESBOURG

- CLSC La Source
190, 76e rue Est, Charlesbourg
Date: 18, 19, 25, 26 novembre de 9h à 13h
- CLSC La Source
80, avenue Notre-Dame, Charlesbourg
Date: 18, 29, 25, 26 novembre de 9h à 13h

LORETTEVILLE

- CLSC de la Jacques-Cartier
62, boul. Valcartier, Loretteville
Date: 18, 19, 25 novembre de 9h à 13h

PORTNEUF

- Point de service de Donnacona
400, Route 138, Donnacona
Date: 18 et 19 novembre de 8h à 13h
- Point de service Saint-Raymond
700, rue Saint-Cyrille, Saint-Raymond
Date: 18 et 19 novembre de 8h à 12h

- Point de service Saint-Marc-des-Carières
1045, ave Bona-Dussault, Saint-Marc-des-Carières
Date: 25 et 26 novembre de 8h à 12h

- Point de service Pont-Rouge
153, rue du Collège, Pont-Rouge
Date: 25 et 26 novembre de 8h à 12h

QUÉBEC: BASSE-VILLE ET LIMOILOU

- CLSC Basse-Ville
50, rue Saint-Joseph Est, Québec
Date: 25 et 26 novembre de 9h à 13h

- Point de service Limoilou
825, boul. des Capucins, Québec
Date: 18 et 19 novembre de 9h à 13h

QUÉBEC: HAUTE-VILLE

- CLSC Haute-Ville-Des-Rivières
55, chemin Sainte-Foy, Québec
Date: 18, 19, 25 et 26 novembre de 9h à 13h

- Centre médical Berger
1000, chemin Sainte-Foy, bureau 116, Québec
Date: 18, 19, 25 et 26 novembre de 9h à 13h

QUÉBEC: LES SAULES

- Clinique médicale Les Saules
2780, boul. Masson, local 100, Québec
Date: 18, 19, 25, 26 novembre de 9h à 13h

CAP-ROUGE, SAINTE-FOY, SILLERY, L'ANCIENNE-LORETTE, CAP-ROUGE, SAINT-AUGUSTIN

- CLSC des Hautes Marées
3108, Chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Date: 18, 19, 25, 26 novembre de 9h à 13h

- Centre Médical Cap-Rouge
1100, boul. Chaudière, Cap-Rouge
Date: 18, 19, 25, 26 novembre de 9h à 12h

- Polyclinique de l'Ancienne-Lorette
1413, Notre-Dame, Ancienne-Lorette
Date: 18, 19, 25, 26 novembre de 9h à 12h

VAL-BÉLAIR

- CLSC de la Jacques-Cartier
1465, rue de l'Etna, Val-Bélaire
Date: 26 novembre de 9h à 13h

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Des bas de contention pour éviter les varices

FLORENCE SEBAOUN

Associated Press

■ PARIS — Station debout prolongée, chaleur, période prémenstruelle du cycle, grossesse: la sensation de jambes lourdes est une situation fréquente qu'il ne faut pas prendre à la légère. Même si elle vous paraît banale, elle est souvent le signe d'un début d'insuffisance veineuse.

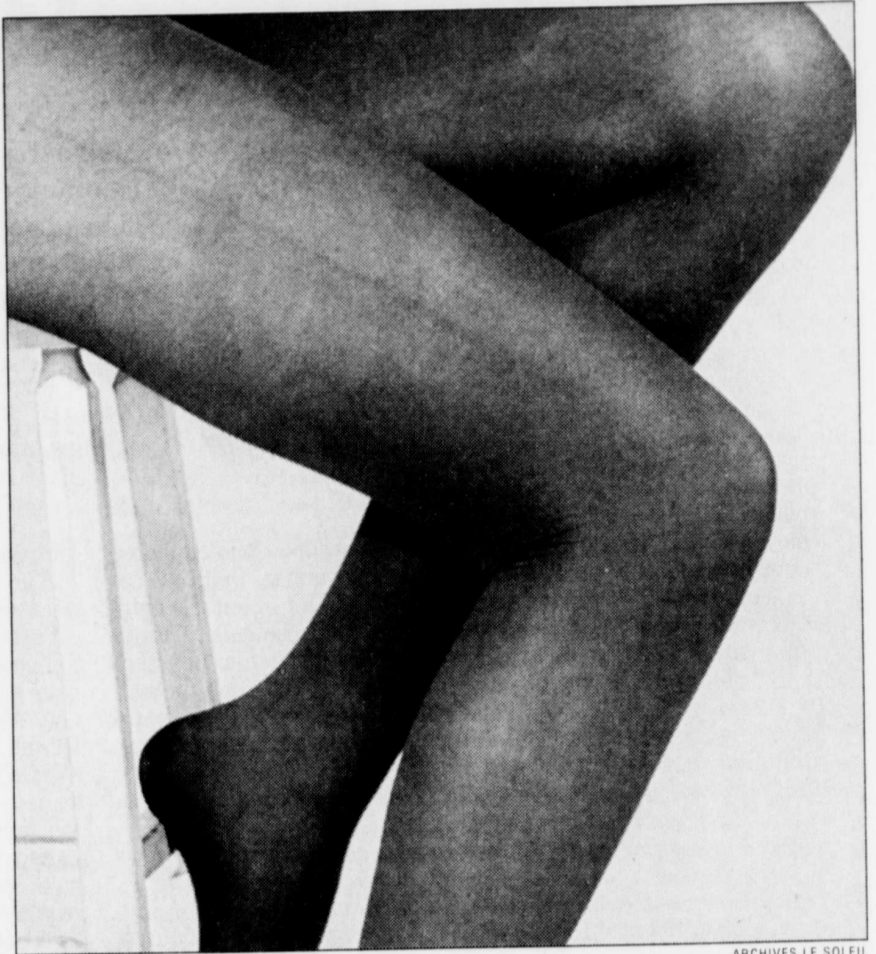
À ce stade, à en croire de nombreux spécialistes, le port de bas de contention est déjà la mesure préventive la plus efficace contre l'aggravation de la maladie, notamment contre l'apparition de varices.

La contention se fait au moyen de bandes (amovibles ou non, élastiques ou non), de bas collants, dont la force de pression est choisie en fonction de la sévérité et de la cause de l'insuffisance veineuse. La contention élastique a pour effet de réduire le calibre des veines de la jambe.

Au premier stade de la maladie veineuse, le port de collants de classe I suffit. Autrefois très inesthétique, leur aspect a aujourd'hui changé et de nombreux coloris sont proposés aux femmes.

Par ailleurs, il est conseillé d'éviter si possible les facteurs extérieurs qui entretiennent ou aggravent la maladie, comme la station debout prolongée, le port des vêtements trop serrés tant au niveau abdominal (gaines, bandages herniaires), qu'au niveau des membres (chaussettes trop serrées), l'obésité, les bains de soleil et les « coups de soleil ».

Il est en outre recommandé de pratiquer la marche, la gymnastique rééducative contrôlée, les cures de déclive — jambes en hauteur —, la gymnastique



ARCHIVES LE SOLEIL

La contention élastique a pour effet de réduire le calibre des veines de la jambe.

respiratoire, le port de semelles orthopédiques.

Différents médicaments existent pour traiter l'insuffisance veineuse, les phlébotoniques. De façon générale, ils sont d'autant plus efficaces qu'ils sont prescrits précocement au cours de la maladie.

Ils permettent de diminuer la douleur, la sensation de pesanteur, les crampes nocturnes mais aussi l'oedème des chevilles. Il ont en plus un effet préven-

tif et doivent être pris régulièrement par cures de un à trois mois.

L'insuffisance veineuse est une maladie fréquente qui touche un Français sur trois. Les femmes sont de loin les plus concernées (six femmes pour un homme) notamment au cours de la grossesse et au stade de la ménopause. Les modifications hormonales qui apparaissent à ces époques sont à l'origine de l'apparition ou de l'aggravation de la maladie veineuse.

Pour un étiquetage nutritionnel plus utile...

J'ai reçu dernièrement un communiqué émis par Santé Canada qui annonce des changements concernant l'étiquetage nutritionnel des aliments. Voici ce que cela implique pour les consommateurs.

L'étiquetage nutritionnel sur les aliments préemballés sera dorénavant obligatoire, ce qui constitue la grande nouveauté de cette politique. Une bonne nouvelle, puisque cela nous permettra de comparer des produits entre eux, et de se faire une meilleure idée si oui ou non ils sont véritablement des choix sants.

L'apparence des étiquettes sera uniforme et comprendra plus d'information sur les éléments nutritifs. Le but: rendre l'étiquetage plus visible et plus disponible. Donc, que vous cherchiez à manger moins gras, à consommer davantage de calcium ou plus de fibres, l'étiquette pourra vous y aider puisqu'elle sera plus facile à comprendre.

La nouvelle politique soutient que l'étiquetage nutritionnel devra donc: — être obligatoire pour tous les aliments, des exceptions s'appliquant aux petites entreprises, aux restaurants et aux services alimentaires, aux aliments emballés dans les magasins de vente au détail ainsi qu'aux fruits et légumes frais; — fournir de l'information de base sur les calories, les lipides (matières gras-

ses), les lipides saturés, les lipides trans, le cholestérol, le sodium, les glucides, les fibres, le sucre, les protéines, la vitamine A, la vitamine C, le calcium et le fer; — être d'apparence uniforme, facile à repérer, à lire et à consulter; — être appuyé par un programme d'éducation entrepris en collaboration et sous la direction de Santé Canada.

En plus de ceux dont la mention sera obligatoire, d'autres éléments nutritifs pourront apparaître sur l'étiquette, notamment les gras polyinsaturés oméga-6 et oméga-3, les gras monoinsaturés, l'amidon ainsi que plusieurs vitamines (D, E, K, thiamine, riboflavine, niacine, B6, B12, biotine, folate, etc.) et minéraux (zinc, sélénium, cuivre, manganèse, etc.).

L'étiquette nutritionnelle comprendra, en plus de la valeur en grammes ou en milligrammes, une valeur en pourcentage de « l'apport quotidien ».



Josiane Cyr nutritionniste

josianec@mediom.qc.ca

Collaboration spéciale

En effet, comment savoir si 40 mg de calcium, c'est peu ou c'est beaucoup? Et 3 mg de fer? Ces valeurs exprimées en pourcentage se veulent donc un guide, une idée approximative de la place que peut représenter un élément nutritif dans une journée. Ils indiquent en fait si un élément nutritif se trouve en petite ou en grande quantité dans une portion d'un aliment.

Les quatre allégations suivantes sur la santé seront autorisées:

- 1) une alimentation pauvre en graisses saturées et en graisses trans réduit le risque de maladie coronarienne;
- 2) Une alimentation saine comprenant une quantité suffisante de calcium réduit le risque d'ostéoporose;
- 3) Une alimentation comportant une variété de fruits et de légumes réduit le risque de certains types de cancer;
- 4) Une consommation modérée de sodium réduit le risque de pression artérielle élevée.

Cette nouvelle politique sera mise en application dans quelques mois, mais les fabricants auront deux ans pour procéder à l'ajustement de l'étiquetage des aliments. Bien entendu, ce qui fera la différence pour les consommateurs ne sera pas uniquement l'instauration d'un système d'étiquetage, mais aussi l'information et l'éducation pour que soient bien comprises ces nouvelles étiquettes.

Les compagnies auront deux ans pour s'ajuster

EN BREF

Peu de cholestérol

■ Certains produits étiquetés « sans cholestérol » n'en ont en fait que très peu. Lorsqu'on ôte le gras des aliments, il est toujours possible qu'il en reste un peu, étant donné que toutes les cellules des produits

d'origine animale, et pas seulement le gras, en contiennent. Ainsi, une tasse de lait écrémé contient quatre milligrammes de cholestérol et le yogourt nature en contient cinq milligrammes, des quantités bien insignifiantes pour la santé des consommateurs puisque le maximum recommandé est de 300 milligrammes par jour. T.D.

Éclairez vos jours sombres

Profitez des bienfaits de la luminothérapie avec la lampe **SADelite**

Les troubles affectifs saisonniers se manifestent en automne et en hiver et sont causés par le manque de lumière. Une exposition quotidienne de 30 minutes à une lumière intense (luminothérapie) s'avère un traitement efficace.

- mise au point par les Technologies Northern Light
- sécuritaire et efficace
- produit unique de haute qualité, garanti
- esthétique, compacte, orientable et portable



Pour renseignements:

Monique Paré
(418) 337-3544

Courriel: monipare@globetrotter.net
www.northernlight-tech.com

La Coupe d'Or em.

849-8461
SUR RENDEZ-VOUS

COIFFURE À DOMICILE
pour toute la région de Québec
Prop. NADINE CORNEAU
recommandée par les CLSC de la région

ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF S'ADRESSANT AUX PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES ET MOYENS REVENUS

La Champenoise

LOGEMENTS: à partir de 380/mois 1 1/2 pièce
Encore quelques unités disponibles

Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.
990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6
Tél.: 681-4637

OPINIONS

ÉLECTIONS

Les handicapés sont oubliés

Chloé Serradori

Directrice générale de la Confédération des organismes de personnes handicapées du Québec (COPHAN).

Oh ! non, pas encore les personnes handicapées ! C'est probablement ce que certaines personnes vont penser. Pour celles-ci, nous sommes des privilégiés qui se plaignent pour un oui, pour un non. Que voulez-vous, quelle que soit la réalité, c'est la perception qui gagne. Ce qui nous amène à vous parler des élections fédérales : au moment où les gens se demandent pour qui ils vont voter, nous nous demandons si nous avons les moyens d'exercer notre droit de vote et quelle place nous est accordée.

En effet est-ce que les différents partis nous donnent les moyens de voter en connaissance de cause ? Quel parti a utilisé les médias substitués tels que le braille, le gros caractère, la disquette, la cassette, le langage simplifié et le langage gestuel ? Quel parti peut se targuer de présenter des candidats ou candidates ayant une limitation fonctionnelle ?

Bien sûr, nous ne sommes pas les meilleurs vendeurs en ville. On nous met toujours entre parenthèses, comme quelqu'un d'oublié dans un autobus, même pas en marche, à peine visible. Peut-être est-ce normal, le handicap ne saigne pas. Peut-être que nous ne faisons pas assez de lobby : nous ne faisons que défendre nos droits. C'est probablement pour cela que 14% de la population est oubliée. Alors si vous avez envie de nous inciter à voter, peut-être que les différents partis pourraient répondre concrètement à quelques questions.

— En tant que parti politique, êtes-vous prêt à vous engager à collaborer avec les provinces et les territoires afin de réinvestir les surplus budgétaires outrageants dans les programmes de santé, d'éducation, d'emploi et de revenu ?

— En tant que parti politique, êtes-vous prêt à vous engager à être imputable auprès de la population et à vérifier si les budgets transférés, dans le cadre du transfert social canadien, vont réellement bénéficier aux personnes ?

— En tant que parti politique, êtes-vous prêts à reconnaître et à appliquer un revenu de citoyenneté, tenant compte des coûts liés aux besoins fondamentaux de toute personne et des besoins liés aux incapacités des personnes ayant une limitation fonctionnelle ?

— En tant que parti politique, êtes-vous prêt à renforcer la Loi canadienne sur les droits de la personne afin d'éliminer la discrimination systémique que vivent les personnes ayant des limitations fonctionnelles ?



ARCHIVES LE SOLEIL

Est-ce que les partis nous donnent les moyens de voter en toute connaissance ?



ARCHIVES LE SOLEIL

Est-ce que les opposants de Québec, seront traités comme ceux de Seattle, en avril, au Sommet des Amériques ?

Les bandits sont-ils les seuls à avoir droit au respect ?

Jacques Brodeur

Conseiller responsable violence-jeunesse à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ, anciennement CEQ)

Le Sommet des Amériques se tiendra à Québec en avril 2001. Devons-nous nous résigner à des émeutes semblables à celles de Seattle et de Prague ? Il faut pourtant se demander s'il reste aux citoyennes et aux citoyens des moyens de s'exprimer.

Récemment, des bandits choisissaient la quiétude du palais de justice de Québec pour se réunir, pour partager le marché des femmes et de la drogue au Québec. Le commerce des esclaves africains est aboli depuis longtemps, mais le commerce des femmes est florissant chez nous. La police elle-même s'avoue impuissante.

Au même moment, des leaders d'une autre classe se réunissent à Prague pour décider de l'avenir de notre planète. Tout le monde sait que leurs décisions auront des répercussions indéniables sur l'environnement et la pauvreté des plus pauvres de la Terre. Malgré les graves répercussions de leurs décisions sur nos vies, leur réunion se tient dans un huis clos hermétique. Voilà deux catégories de décideurs qui imposent leurs lois, les premiers à l'échelle provinciale, les deuxièmes à l'échelle planétaire. Tous les gouvernements, même ceux qu'on éluit démocratiquement, devront se conformer aux pactes qu'ils concluent. La quiétude recherchée par ces décideurs nous interpelle.

Recevant les mêmes bulletins de nouvelles que nous, nos hommes politiques s'affairent à préparer la ville de Québec à accueillir, en avril prochain, le Sommet des Amériques. Ils achètent du gaz lacrymogène, ils mobilisent les forces de l'ordre, ils délimitent, le plus sérieusement du monde, des périmètres de sécurité où des décideurs pourront discuter à l'abri des peuples et de la misère. Nos gouvernements, qui avouent manquer de ressources pour garantir les services de santé et d'éducation, ont pu obtenir les budgets nécessaires pour garantir la sécurité de ces messieurs. Image oblige. Ils veulent assurer la quiétude aux participants à ce sommet.

Au lieu de mettre des autobus, des salles de réunion, des micros et des dotoirs à la disposition des gens qui ont quelque chose à dire et qui veulent le dire pacifiquement, le gou-

vernement canadien oblige des propriétaires d'hôtels à annuler les réservations avec leurs clients, trouble-fête potentiels. Ces mesures préventives font inévitablement augmenter le sentiment d'impuissance chez plusieurs personnes, surtout chez les jeunes. En niant leur pouvoir de citoyens, en refoulant le droit d'exprimer leur opposition, en étouffant leur colère, on provoque leur impatience, on les pousse à la violence. On les traite déjà comme s'ils étaient des voyous.

Plusieurs jeunes assistent à cette mise en scène et se posent des questions. S'ils avaient l'intention de se présenter à Québec en avril pour exprimer leur opposition, n'auraient-ils pas droit, minimalement, au même traitement qu'on a réservé aux bandits qui se sont rencontrés au palais de justice de Québec ?

Selon quelle logique peut-on accueillir des bandits notoires au palais de justice et leur assurer un lieu de rencontre tranquille, mais refuser de respecter des gens qui viendront s'opposer au Sommet de Québec 2001 ? Pourquoi des décideurs responsables d'autant de souffrance auraient-ils droit à des périmètres de sécurité, alors que les victimes de leurs décisions sont traitées comme des voyous ? À six mois du Sommet, on leur annonce qu'on les traitera comme des hooligans, des déchets de la société. Ils sont déjà accusés, jugés et condamnés. Seraient-ils coupables d'avoir compris ?

À la poignée d'hommes qui viendront décider de l'avenir des Amériques à Québec en 2001, souhaitons tout, sauf la tranquillité. Leurs décisions toucheront des milliers, des millions de personnes. Puisqu'ils interdisent au public d'assister à leurs débats, il faut au moins exiger que la population puisse se faire entendre par cette minorité autrement qu'avec des cailloux.

Au lieu de se préparer à les asperger au poivre de cayenne, nos élites locales et nationales devraient plutôt assurer aux gens de toutes classes et de tous âges qu'ils trouveront chez nous des lieux de parole et d'écoute. « Québec, haut lieu de démocratie et de non-violence », ne serait-ce pas meilleur pour notre image que des escouades anti-émeutes et des canons à eau ?

Le Sommet des Amériques fournit à Québec une belle occasion de se démarquer, en fournissant aux gens des moyens de se faire entendre. Au lieu de ne laisser aux jeunes que le seul vocabulaire de la violence.

Les deux faces de la culture

Thérèse Dignard

Sainte-Foy

Le mardi 24 octobre, mon mari et moi sommes allés entendre M. Thomas de Koninck, professeur de philosophie à l'Université Laval. Son ouvrage *De la dignité humaine* a été couronné en 1996 par le prix La Bruyère de l'Académie française. Il était l'invité de la Société d'étude et de conférence. Son colloque portait sur « La nouvelle ignorance et le problème de la culture », titre de son dernier livre (Presse Universitaire de France, février 2000).

À l'écouter, nos yeux s'ouvrent à une vérité pourtant flagrante : la culture à deux faces : celle qu'il faut dénoncer et celle qu'il faut célébrer. La première qui endort dans l'illusion du je sais tout et qui ignore les choses importantes. Elle peut se définir comme une sorte

La culture à deux faces : celle qu'il faut dénoncer et celle qu'il faut célébrer

d'ignorance dangereuse qu'il faut combattre à tout prix, parce qu'elle confine le cœur et l'esprit dans les limites étroites de l'individualisme, de la recherche du pouvoir, de l'argent, et cela à n'importe quel prix.

Selon M. de Koninck, cette facette cachée et obscure de la culture s'est développée à un rythme effarant au cours du siècle dernier. Nous avons pu et pouvons encore constater ses effets tragiques toujours d'actualité : purifications ethniques, camps de concentration, exploitation éhontée des pays en voie de développement, augmentation de la pauvreté dans les pays où la croissance économique favorise la classe aisée, etc.

Il faut se réveiller, dit-il, pendant qu'il est encore temps et combattre ce mode de penser insidieux, propagé de toutes les manières par ceux et celles qui, sans scrupule, utilisent parfois, à mauvais escient, les développements scientifiques et technologiques pour exécuter leurs oeuvres de mort.

L'autre version de la culture, la vraie, c'est celle qui suscite une interrogation constante, une recherche de réponses aux questions existentielles qui nous préoccupent. Elle s'acquiert et se développe d'abord par l'apprentissage de sa langue maternelle. Grâce à une connaissance approfondie du langage, on exprime sa pensée avec clarté, précision et justesse, on devient capable d'analyser, de raisonner et de juger correctement. Il faut souligner également, toujours selon lui, le rôle formateur des arts (musique, peinture, poésie, etc.) dans le développement harmonieux de l'esprit humain. Ainsi, l'homme apprendra à mieux se connaître, à distinguer et à respecter sa propre identité et celle des autres. Alors, son être tout entier s'éveillera au concept du beau, du bon, du noble, aux mystères de la vie et à la splendeur de l'Univers.

Quelle fraîcheur et quel plaisir d'entendre M. de Koninck, cet homme érudit, intelligent et humble nous parler avec brio et simplicité de ce sujet qui lui tient tant à cœur : la culture.



M. Thomas de Koninck

Hommage à soeur Hélène Paradis

Un jardin... des souvenirs au 388 Grande Allée

Jean-A. René

Sainte-Foy

Sur le terrain du 388, Grande Allée Est est maintenant érigé depuis quelques jours un jardin commémoratif rappelant les 100 ans de présence continue des Québécois au Japon et rendant hommage à la pionnière de ces relations, une religieuse de la Communauté des Franciscaines missionnaires de Marie, soeur Marie Beata de l'Immaculée-Conception, maintenant connue sous le nom de soeur Hélène Paradis.

Ce site est conçu comme un microcosme de la vie et de l'oeuvre de soeur

Hélène Paradis, née en 1874, à Charlesbourg, et rappelle le rôle des communautés religieuses québécoises qui fut déterminant dans le développement du système d'éducation au Japon, au sein duquel elles jouent encore aujourd'hui un rôle important.

C'est en 1998, suite à la lecture d'un livre du docteur Richard Leclerc publié aux Éditions du Bois de Coulouge, *Des lys à l'ombre du Mont Fudji*, que des amis du Japon apprennaient ces 100 ans de présence continue au pays du Soleil levant. Nous décidâmes alors d'ériger le « Jardin Hélène-Paradis » dont le coût fut défrayé en partie par

des communautés de missionnaires québécois et en majorité par des sociétés japonaises installées au Québec. Le jardin est édifié sur le terrain qui abritait à l'époque la communauté des Franciscaines missionnaires de Marie.

Au cours des 102 dernières années, le Québec a joué un rôle prépondérant dans le système d'éducation et le système social du Japon.

En effet, les Québécois, par l'intermédiaire des missionnaires et laïcs, ont mis sur pied une soixantaine d'écoles et d'universités faisant partie des institutions d'enseignement de prestige et d'élite au Japon. Ces éta-

blissements privés ont servi de base à l'enseignement dont profitèrent et profitent encore la plupart des femmes et des hommes politiques du Japon, des hauts fonctionnaires et des dirigeants d'entreprises.

Ce sont aussi des Québécois qui mirent sur pied un système hospitalier et un système de dispensaires. Même au niveau primaire, des manuels scolaires parlent de la vie au Québec, ce qui démontre à quel point notre présence a marqué ce pays.

Soeur Hélène Paradis devient le symbole du travail séculaire des Québécois au Japon, elle qui oeuvra pen-

dant 62 années continues dans ce pays dont 38 furent consacrées au service des lépreux. Arrivée à Kumamoto en octobre 1898, elle y décédait le 11 septembre 1960 après avoir, entre autres, fondé une maison pour personnes retraitées à Tokyo.

En 1998, les autorités municipales de Charlesbourg, grâce au maire Ralph Mercier, ont donné le nom de soeur Hélène Paradis à une rue de cette ville. Aujourd'hui, les autorités de Québec, grâce au travail du maire Jean-Paul L'Allier, ont permis d'ériger ce jardin commémoratif en hommage à cette grande Québécoise.

TECHNO / MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Serge Paré, de Stéréo Plus Bouvier, étudie le récepteur audio/vidéo RX-V1 de Yamaha, le plus perfectionné jamais conçu par ce chef de file de l'ambiophonie.

La bête

Yamaha y va de son récepteur de cinéma maison le plus complet et le plus complexe à ce jour pour saluer le millénaire

Même si depuis environ 15 ans Yamaha s'est efforcé d'être l'exemple à suivre en matière d'ambiophonie — c'est l'inventeur du DSP (Digital Soundfield Processing ou traitement de champ sonore numérique) —, avec des amplificateurs audio/vidéo parmi les plus réalistes et les plus versatiles qui soient, jamais il n'avait fabriqué une machine aussi complète et aussi complexe que son récepteur-amplificateur RX-V1 pour le cinéma maison. Cette « bête » de puissance et de raffinement technologique se veut la somme de l'expérience du grand fabricant japonais et a d'ailleurs été présentée en l'an 2000 pour souligner l'approche du troisième millénaire et la façon dont on écouterait tout autant les films que la musique, demain.

Mais cet amplificateur qui nous mène dans une autre dimension n'est pas une machine de visionnaire, même si elle a été conçue pour faire face à toutes les catégories prévisibles de décodage d'ambiance. Dans un superbe boîtier aux lignes dépouillées se cache une électronique capable de tirer le maximum des nouveaux formats d'encodage Dolby Digital (AC-3) et DTS.



Michel Truchon

MTruchon@lesoleil.com

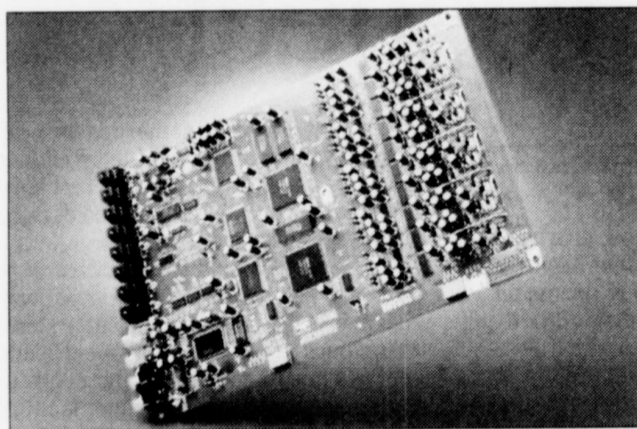
L'amplification est de la catégorie « ToP ART » de Yamaha, dont le but est de maximiser la qualité numérique tout en minimisant les circuits analogiques, avec pour résultat qu'on se retrouve avec une reproduction qui combine le son de la lampe et l'efficacité du transistor. L'écoute en stéréo est digne des meilleurs amplis hi-fi et le facteur d'amortissement de 200 y est pour beaucoup. Peu importe le mode, musique ou cinéma, le rendu est doux et chaleureux, le détail fidèle à n'importe quel volume. Il y a six amplificateurs de 100 watts (cinq pour les canaux d'ambiance numérique et un sixième pour un haut-parleur central arrière) et deux autres amplificateurs pour les enceintes d'effets avant.

Les convertisseurs analogiques-numériques du RX-V1 sont ceux de la référence haut de gamme Burr-Brown, des PCM 1704 à 96kHz/24-bit produisant un rapport signal/bruit de 120dB et une infime distorsion de 0,0008%. Et il y en a 10, répartis sur une carte mère qui ressemble plus à celle d'un ordinateur que d'un récepteur-amplificateur.

Côté ambiance, la « bête » est assez bien équipée, merci : deux puces DSP LSI, les Yamaha YSS-910, de puissants microprocesseurs qui se chargent des calculs pour les champs sonores numériques et pour une nouvelle fonction offerte par le RX-V1, le « cinéma silencieux » qui permet d'obtenir — de façon très réussie — tant les effets DSP que le décodage AC-3 ou DTS dans un casque d'écoute. Deux autres puces LSI sont affectées l'une au décodage du Dolby numérique et du DTS (la YSS-918) et à celui du canal central arrière. Celui-ci est notamment utilisé dans les encodages Dolby Digital EX et DTS ES qui ajoutent une dimension supplémentaire. Le sixième canal sera aussi mis à contribution par les prochaines générations d'encodage.

La liste des possibilités du RX-V1 est à n'en plus finir. Je vous ferai grâce de l'énumération des différents champs sonores — il y en a 54, tant en musique qu'en cinéma — et me contenterai de vous dire qu'ils ne sont pas là par caprice. Par exemple, le mode 70mm Adventure est de la classe de ce qu'on utilise chez IMAX. Le nombre d'entrées et de sorties audio et vidéo est immense, dont 11 en S-Video, huit entrées optiques, quatre coaxiales et trois entrées composantes. Il y a aussi une prise RS-232 pour un clavier ou un contrôleur de domotique. Le RX-V1 est un appareil multipièces qui permet d'écouter deux sources différentes simultanément.

La construction est impeccable, le châssis est fait de cuivre plutôt que d'aluminium, il y a deux immenses grilles de re-



La carte sur laquelle sont installés les processeurs du RX-V1 est aussi complexe que celle d'un ordinateur.

froidissement et une plus petite pour le préamplificateur. Le bloc d'alimentation est isolé des composants électroniques pour qu'il n'y ait pas d'interférence. L'extérieur, je l'ai déjà dit, est spartiate. Outre le traditionnel noir, le RX-V1 est aussi fabriqué en fini titane, d'une sublime beauté.

Le RX-V1 est, on s'en doute bien, un récepteur-amplificateur pour ceux qui recherchent le summum autant en matière de décodage d'ambiophonies de cinéma maison que de reproduction haute fidélité pour la musique. Son prix de 4300\$ ne le met pas à la portée de toutes les bourses, mais il s'agit d'un appareil qui a une très longue espérance de vie. C'est une machine exigeante en ce qui regarde les enceintes qui l'accompagnent et qui doivent être, on s'en doute, de qualité supérieure. Le RX-V1 exige aussi beaucoup d'attention dans la disposition de ses enceintes et, à cause de sa complexité, la « bête » demande un bon moment pour être apprivoisée. Mais quand on la connaît...

LES PETITS FRÈRES

Si ce récepteur exceptionnel vous fait baver d'envie mais est hors de portée de votre budget, vous pouvez toujours vous consoler en pensant qu'il a des petits frères. Yamaha suit en effet le mouvement en offrant des appareils dits « d'entrée » qui sont capables de résultats surprenants à prix raisonnable. Le plus surprenant de ceux-ci est le récepteur RX-V596 qui, à 899\$, est l'un des plus performants dans sa catégorie. Son rendement en matière de musique est honnête, avec un modeste facteur d'amortissement de 80, mais c'est du côté de sa vocation première d'ampli de cinéma-maison qu'il épaule. Outre la reproduction « standard », ce récepteur propose 23 champs sonores différents dont six seulement pour la musique et les autres pour le cinéma. Dans ces 17 cas, résultat des combinaisons Pro Logic, AC-3 et DTS, les ambiances sont les meilleures jamais obtenues par Yamaha, sans effets exagérés. Tout est à l'enseigne de la subtilité.

Yamaha, depuis quelques années, s'en était remise à des fabricants comme Motorola pour ses puces de décodage, mais en 2000 elle est revenue à sa propre technologie et c'est donc un processeur propriétaire, le YSS-918 LSI, que l'on retrouve dans le RX-V596. La différence est plus qu'importante car cette puce se révèle d'une précision extrême dans la restitution des détails des films en 5:1, que cela soit en Dolby AC-3 ou en DTS. Le processeur Yamaha permet également de distinguer la subtilité entre les deux genres d'ambiophonie et la supériorité du DTS. Une belle petite bête... que j'ai d'ailleurs adoptée et que je vous recommande sans aucune hésitation.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.

<http://www.lesoleil.com/informatique/>

Du poison pour les poissons

Des biologistes québécois tentent d'éliminer la tanche de certains plans d'eau

LOUISE DESAUTELS
Agence Science-Press

■ En septembre, le village de Saint-Alexandre, au sud de Saint-Jean-sur-Richelieu, a reçu des visiteurs inquiétants: des personnages masqués et gantés qui sont allés répandre une substance toxique dans certains plans d'eau.

Ce commando n'avait pourtant rien de criminel. Il s'agissait de techniciens de la faune cherchant à éliminer la tanche, un poisson eurasiens de la famille de la carpe, ensemencé dans une dizaine d'étangs de ferme de la région en 1986, et qui, depuis, s'est mis en tête de coloniser le Richelieu. « Des tanches échappées de ces étangs se sont reproduites dans la rivière, et nous ne pouvons plus rien contre elles, rapporte Pierre Dumont, biologiste de la Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ). Par contre, nous voulons éviter que de nouveaux individus ne passent des étangs à la rivière. »

C'est la deuxième fois que les techniciens de la FAPAQ (autrefois partie intégrante du ministère de l'Environnement et de la Faune) se rendent sur ces terres appartenant à la famille Neeser de Saint-Alexandre, elle qui a importé les premières tanches d'Europe. Au printemps dernier, on avait utilisé la rotenone, seul « poison à poissons » homologué au Canada, dans quatre des neuf étangs des Neeser. L'opération a été rééditée en septembre pour les cinq autres petits plans d'eau.

Les biologistes s'étaient d'abord attaqué aux étangs jouxtant la route, parce qu'on craignait que des passants récoltent ce poisson aux reflets verts. Et ils ont attendu la fin de l'été pour s'attaquer aux autres étangs, de façon à épargner les grenouilles qui les utilisent pour se reproduire.

COMPÉTITION POUR LA SURVIE

« L'arrivée d'une nouvelle espèce dans un système hydrographique n'est jamais une bonne nouvelle pour les espèces indigènes », rappelle Pierre Dumont.

Comme elle occupe les mêmes lieux de frai et se nourrit des mêmes organismes, la tanche vient notamment faire compétition à la perchaude et à la barbotte, deux poissons appréciés des pêcheurs, tant sportifs que commerciaux. Cette grosse carpe, qui peut dépasser les 50 cm, pourrait également empirer la situation du chevalier cuirré, une espèce menacée d'ex-

inction qu'on ne trouve plus que dans le Richelieu et qui consomme, comme la tanche, de petits mollusques.

On craint également la grande capacité de reproduction de cette espèce: une femelle d'un kilo peut pondre jusqu'à 500 000 œufs! De plus, la tanche s'adapte fort bien à notre hiver, elle qui fréquente les pays scandinaves et la Sibérie: elle a, entre autres, la faculté d'hiberner en s'enfouissant sous la vase.

Finalement, la pollution l'affecte peu et elle peut tolérer un taux très faible d'oxygène, pouvant même survivre 24 heures hors de l'eau!

« Les études menées cet été montrent toutefois que la tanche ne se répand pas à grande vitesse: sa présence est confirmée seulement dans le Haut-Richelieu, et en petit nombre », précise M. Dumont. Seulement huit tanches figurent parmi les 10 000 poissons récoltés en juin et juillet par la FAPAQ.

NATURALISÉE AU QUÉBEC

Ces mêmes études de la FAPAQ ont établi que la tanche avait définitivement adopté le milieu naturel. « Nous avons pu examiner des individus sur le point de se reproduire et d'autres qui avaient moins de deux ans. » Conséquence: la tanche vient d'être officiellement ajoutée à la liste des espèces naturalisées au Québec. Le système hydrographique Saint-Laurent—Grands-Lacs accueille ainsi sa 150^e espèce introduite!

Parce qu'elle figure désormais sur cette liste, la tanche netombera plus jamais dans le vide juridique qui a rendu son importation possible. En effet, en 1986, la famille Neeser avait simplement transporté, entre l'Allemagne et Montréal, de très jeunes tanches dans des sacs hermétiques déposés dans une glacière. Les douaniers, ne voyant pas ce poisson sur la liste des espèces réglementées, l'ont admis comme poissons d'aquarium.

« Maintenant, la tanche ne peut plus faire l'objet d'aquaculture, ne peut plus servir de poisson d'ornement dans des étangs et ne peut plus être pêchée comme poisson-appât », énumère Pierre Dumont. Cette dernière utilisation étant la plus redoutée.

EN BREF

Pourquoi avoir peur?

■ Saviez-vous qu'avoir peur aide à rester en vie? Si on ne craignait pas d'être frappé par une auto, on traverserait la rue sans regarder ou bien on irait patiner sur un lac à peine gelé! Heureusement, la peur nous pousse à être prudent. En fait, la peur est un signal d'alarme que le corps donne pour avertir d'un danger. Lorsqu'on a peur, il est normal de ressentir diverses sensations désagréables: gorge serrée, difficulté à avaler, mains moites, picotements dans les doigts... Ces signes physiques de la peur sont provoqués par une hormone que le corps fabrique en situation de danger. Grâce à cette hormone, le corps est tendu et prêt à réagir. Mais il existe aussi des peurs imaginaires comme celles du noir, des fantômes ou des monstres. Celles-là n'ont rien à voir avec la réalité quotidienne. Comment faire pour s'en débarrasser? Chercher un moyen de diminuer sa peur. Par exemple, quelqu'un qui a peur du noir, peut allumer une veilleuse; on peut aussi en discuter avec des spécialistes afin de se faire aider à les apprivoiser. (ASP)

Robocop 2000

■ Soixante ans après que l'auteur de science-fiction Isaac Asimov eut créé ses « lois de la robotique », qui dictent qu'un robot doit être programmé pour ne faire aucun mal à un être humain, des chercheurs thaïlandais viennent de créer un gardien de sécurité robotisé qui peut... tirer à volonté. Selon le *New Scientist*, « Roboguard », qui consiste en une arme à feu et une caméra vidéo, peut être contrôlé via Internet, ou laissé à lui-même: il est équipé de détecteurs à infrarouge qui lui permettent de cibler toute personne en mouvement. «

Nous pensons que la décision de tirer devrait toujours être une décision humaine », s'empresse de préciser les chercheurs de l'Institut de technologie de Bangkok. « Autrement, il pourrait tuer du monde. » (ASP)

Interdit de zapper

■ Pour combattre ces vilains téléspectateurs qui ne songent qu'à zapper quand arrivent les publicités, la petite firme britannique Roke Manor Research — affiliée au géant de l'électronique Siemens — vient de breveter un billet de loterie sous la forme d'un insigne: porté par le téléspectateur ou l'auditeur, il est programmé pour s'allumer lorsqu'il capte un signal particulier intégré dans une publicité. S'il s'allume, cela signifie que le propriétaire a gagné quelque chose. Mais pour le savoir, il faut bien sûr que celui qui porte l'insigne soit demeuré à « l'écoute » de la publicité... (ASP)

Encore une histoire de pêche

■ Les vieux pêcheurs parlent souvent de ces poissons qui étaient tellement intelligents qu'ils anticipaient les mouvements du pêcheur. Eh bien, il semble que ces histoires ne soient pas que du folklore. Selon une étude de la pêche à la truite en Nouvelle-Zélande, les poissons qui ont été exposés plusieurs fois à la canne à pêche deviennent plus louvoyants, et apprennent à rester hors de portée de l'hameçon. Mieux encore, les chercheurs, qui ont comparé les truites d'une rivière ouverte à celles d'une rivière difficile d'accès, affirment qu'un poisson qui a été pris à l'hameçon une fois — et, bien sûr, relâché ensuite — se « souviendra » du piège pendant au moins un mois. (ASP)

Les animaux domestiques



Un chien vert

Non, il ne s'agit pas d'un nouveau croisement entre un caniche et une plante! D'origine irlandaise, le propriétaire de ce chien a demandé à une spécialiste en toilettage de teindre son chien en vert à l'occasion de la Saint-Patrick. Le toilettage conventionnel comprend le shampoing, la tonte et la taille des griffes.

Boucle-la Fido!

Dans une voiture en marche, un animal domestique circulant librement peut devenir un projectile mortel pour les autres occupants advenant un freinage brusque ou une collision. Heureusement, on peut maintenant se procurer une ceinture de sécurité conçue spécialement pour les gros chiens qui ne peuvent faire le voyage dans une cage.

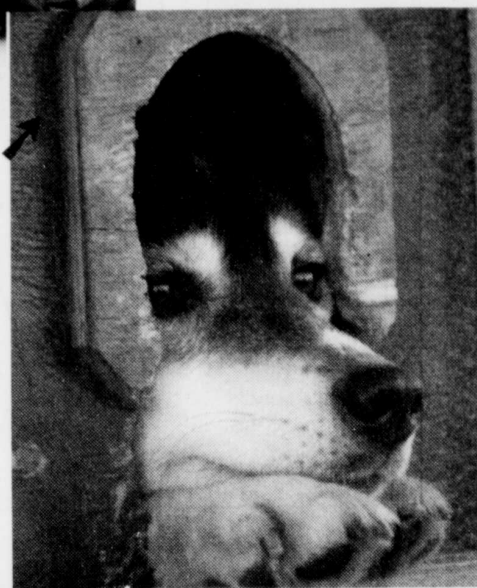


Reptilomanie

Au cours des dernières années, la popularité des reptiles tels que les serpents, les lézards et les tortues n'a cessé d'augmenter. Aujourd'hui, les animaleries vous proposent divers produits destinés exclusivement à ces animaux comme de la litière pour lézards.

Home sweet home

Certaines espèces de chien comme le Husky peuvent très bien vivre dehors toute l'année, à condition bien sûr d'avoir une niche où s'abriter des intempéries. Évitez toutefois de construire une niche trop grande en voulant offrir plus de confort à votre chien. Un habitat trop grand le gardera moins au chaud.



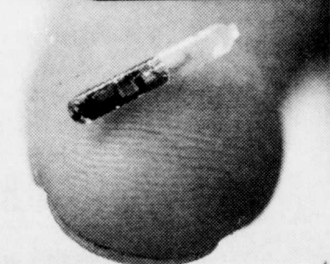
Aux petits soins pour nos animaux

Ils sont nos amis, nos compagnons de tous les jours et, comme nous, ils ont des besoins essentiels à combler. Vivant dans un monde conçu par et pour les êtres humains, les animaux domestiques ont parfois besoin d'un petit coup de pouce pour s'adapter à notre environnement.



Un remède très apprécié

Les vertus de la zoothérapie sont incontestables. Que ce soit dans les résidences pour personnes âgées ou dans les hôpitaux pour enfants malades, d'adorables petites bêtes, choisies pour leur caractère docile et affectueux, apportent un peu de bonheur à ceux qui vivent des moments difficiles. Ici, deux petits chats Noël à la visite à des enfants qui doivent passer Noël à l'hôpital.



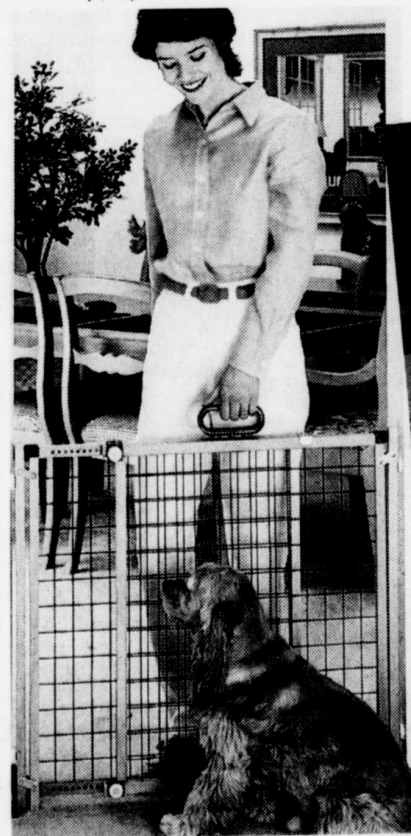
Une puce sur votre chat

Vous tenez énormément à votre animal domestique et c'est pourquoi vous ne le laissez jamais sortir sans son collier et sa médaille. Toutefois, si votre animal perd son collier, personne ne peut savoir qu'il vous appartient. Grâce à une puce électronique insérée sous la peau de votre chat ou de votre chien, votre animal pourra toujours être identifié.



Le porte-chien

Voici la toute dernière tendance du prêt-à-porter. Un inventeur a conçu ce sac pour permettre aux propriétaires de chien de transporter leur meilleur ami sur de courtes distances dans des endroits dangereux comme les escaliers ou encore les intersections. Si vous possédez un saint-bernard, vous préférerez sans doute la bonne vieille laisse.



Barrière pour chien en formation

Avant d'être dressé, un chien peut causer bien des dommages dans une pièce, mâchouillant le mobilier ou faisant ses besoins sur la moquette. Cette barrière grillagée permet de restreindre l'accès de votre chien à certaines pièces, tout en lui permettant de voir ce qui se passe de l'autre côté.



Un hiver de chien

Ce n'est pas parce qu'ils sont recouverts de poils que les chiens et les chats ne ressentent pas le froid. Comme nous, les animaux domestiques peuvent souffrir d'engelures et d'hypothermie. Les vêtements offerts par certaines animaleries tiendront votre animal bien au chaud tout en lui donnant fière allure.

SPA Société protectrice des animaux de Québec

Adoption à partir de 10 heures à tous les jours

- Refuge pour animaux trouvés de plusieurs municipalités
- Refuge pour animaux abandonnés
- Cueillette d'animaux trouvés ou abandonnés par le propriétaire

1130, de Galilée, Québec (Québec) G1P 4B7
Tél.: 527-9104

LA FAUNE DOMESTIQUE

3925, boul. Hamel Ouest 871-2478
(angle Masson, Les Saules)

LA SEULE ANIMALERIE OUVRETE tous les lundis et mardis soir jusqu'à 21h

À la Faune domestique, c'est différent

Visitez-nous www.faunedomestique.com

ÉLEVAGE BARBIEJOE TOY ENR.

Anim Pension Bellevue enr. R. Hélène Turgeon

Vaccin obligatoire

- Schnauzer nain
- Bichon maltais
- Yorkshire terrier
- Poméranien loulou spitz
- Accouplement garanti
- Garderie, tonte et toilettage

Ouvert 7 jours semaine

(à 10 minutes des ponts)
566, Bellevue, St-Lambert Lévis (Québec) G0S 2W0
Tél.: (418) 889-0497
Téloc.: 889-8997
www.comsearch-can.com/elevage.htm
Courriel: turgeonh@globetrotter.net

Le premier aliment Super Premium pour animaux de compagnie

Grâce à la science innovatrice des herbes... Un mélange spécial d'herbes, préparé pour favoriser la croissance optimale et la bonne condition de votre animal à toutes les étapes de sa vie.

- Recommandé par les vétérinaires
- Aliment complet et équilibré à 100%
- Un goût de qualité
- Agents naturels de conservation
- Favorise une peau et un pelage en bonne condition
- Très digestible, moins de selles

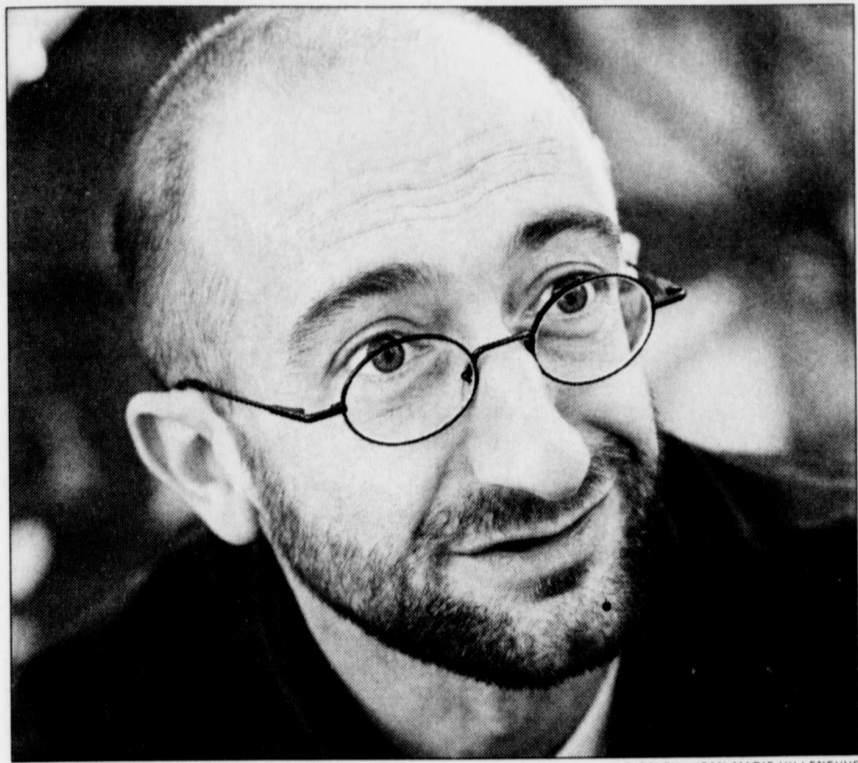
Demandez Nutrience Super Premium à votre animalerie locale.

HAGEN Formulé et distribué par Rolf C.Hagen inc.

ARTS SPECTACLES

Passeur de dramaturgie

Les Mexicains sont tout feu tout flamme devant le théâtre québécois selon Boris Schoemann



Boris Schoemann est directeur artistique, acteur, metteur en scène et pédagogue par passion, et traducteur par nécessité, pourrait-on dire.

JEAN ST-HILAIRE

JSaintHilaire@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Tout avait été planifié au quart de tour. Trois semaines durant, des comédiens de Québec rassemblés par la compagnie Rom Kata allaient suivre un atelier de lecture théâtralisée du metteur en scène mexicain Boris Schoemann et à la clé, ils donneraient une lecture-spectacle d'extraits de textes d'auteurs représentatifs de la dramaturgie mexicaine actuelle.

L'événement devait se dérouler le 30 octobre dernier, au Périscope. Il ne s'est pas produit. C'est peine perdue pour cette année, mais on songe le réaliser dans un an, dans le cadre des Rendez-vous dramaturgiques 2001. Ce serait un juste retour des choses, car Schoemann n'a pas choisi de ne pas partager sa méthode de mise en lecture sans lutrin, méthode qui laisse leur place au mouvement et à quelques signes scénographiques choisis. Le 9 octobre, la veille de l'entrée en atelier, il a été victime d'un infarctus, accident peut-être induit par son horaire chargé des semaines

précédentes, à Montréal, où il a entre autres supervisé les lectures scéniques de six textes mexicains.

Les heures qu'il devait mettre à passer à ses hôtes québécois les paroles singulières des Oscar Liera, David Olguin, Antonio Serrano et Hugo Hirriart, il les a égrénées en convalescence, à l'Hôtel-Dieu de Québec et chez ses amis de Rom Kata, où nous l'avons rencontré voici une quinzaine.

Né en 1964, à Paris, Boris Schoemann présente un parcours théâtral atypique. Il est venu à la scène après une licence en commerce international. Cette expertise l'a sui-

vi, car c'est dans des attributions administratives qu'il a d'abord, pendant cinq ans, servi le théâtre au sortir de l'école de création théâtrale de Mantes-la-Jolie. Il vit au Mexique depuis 1989. Il anime à Xalapa, à l'est de Mexico, la compagnie Publik, teatro contemporaneo, par lui fondée. Multiples, ses occupations répondent de ses intérêts premiers comme des particularités dans l'organisation culturelle mexicaine. Il est directeur artistique, acteur, metteur en scène et pédagogue par passion, et traducteur par nécessité, pourrait-on dire, car cette dernière activité est dictée par la cherté relative du livre au Mexique.

LECTURE-SPECTACLE

Son approche de la lecture-spectacle ne va pas sans autres motivations économiques, il ne le cache pas. Modique, la formule permet de propager les nouvelles voix de la dramaturgie mexicaine et de l'étranger. Et ça marche! Schoemann a promené par les principales villes du pays les lectures

Voir PASSEUR en B 10 >

Un film réalisé en noir et noir!

LISBONNE (AFP) — Une polémique a accueilli la sortie en salle, vendredi, du film *Branca de Neve* (Blanche-Neige) du réalisateur portugais Joao César Monteiro, réalisé presque entièrement en noir... et noir.

« Avec 75 minutes d'écran noir, quelques images éparées (incluant le plan final muet du réalisateur) et cinq acteurs interprétant en off un texte de l'écrivain suisse Robert Walser, *Branca de Neve* est l'expression esthétique d'un entêtement, le premier *blackout* du cinéma portugais », écrit le journal *Publico*.

MODÉRÉMENT APPRÉCIÉ

L'Institut portugais du cinéma, de l'audiovisuel et du cinéma (ICAM) et la société de télévision publique RTP qui avaient subventionné le film à hauteur de 750 000 euros (environ 1 million \$) sur les deniers des contribuables ont modérément apprécié la plaisanterie.

Arguant de ce que cette œuvre obscure n'avait coûté « que » la moitié des 1 350 000 euros (quelque 1 810 000 \$) prévus, ils ont décidé de réduire également de moitié leurs subventions.

Tout en se disant « ouvert aux œuvres qui font rupture », le président de la commission technique de l'ICAM, Abilio Hernandez, a déclaré au *Jornal de Noticias* que s'il avait été au courant de cette « option esthétique », il n'aurait pas accordé la subvention.

Quant au directeur de la première chaîne de la RTP, Jaime Fernandes, il a affirmé : « Ce n'est pas un film, ni pour le cinéma, ni pour la télévision. »

La radio privée TSF envisage pour sa part de « montrer » le film sur les ondes.

BRÉSIL

Premier musée Guggenheim de l'hémisphère Sud

RIO DE JANEIRO (AFP) — Le premier musée Guggenheim au sud de l'équateur sera construit au Brésil et la ville la mieux placée pour l'abriter sera Rio de Janeiro, selon le directeur du Musée Guggenheim de New York, Thomas Krens.

Le choix définitif de la ville brésilienne, siège du 7^e musée de la Fondation Solomon Guggenheim dans le monde, n'interviendra cependant pas avant la mi-2001.

Thomas Krens, en visite au Brésil à la tête d'une délégation de huit membres de la fondation, dont l'architecte du musée Guggenheim de Bilbao, Frank Gehry, se garde de confirmer le choix de Rio de Janeiro, même s'il ne cache pas que jusqu'ici la « ville merveilleuse » est celle qui a montré le plus d'intérêt pour le projet de musée.

La délégation de la Fondation Guggenheim qui a rencontré jeudi le maire sortant de la ville de Rio Luiz Paulo Conde et son successeur élu, Cesar Maia, se rendra au cours des prochains jours dans d'autres villes candidates.

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

40 gagnants du guide du bricolage et de la rénovation.
Black & Decker.

BLACK & DECKER
GUIDE COMPLET DU BRICOLAGE ET DE LA RÉNOVATION
2000 photos couleurs
LES ÉDITIONS DE L'HOMME

- | | |
|--------------------|--------------------|
| Francine Chouinard | Rivière-du-Loup |
| Virginie Chandenet | Québec |
| Jacques Girard | Pointe-au-Père |
| Claude Lavigne | Beauport |
| Jacques Roy | Rimouski |
| Jacqueline Paquet | Sayabec |
| Robert Tremblay | Québec |
| Louise Hélie | Charny |
| Céline Clavet | Thetford Mines |
| Michel Rodrigue | Beauceville Ouest |
| Daniel Grenier | Sainte-Foy |
| Ben Joncas | Forestville |
| Pierre Bilodeau | Lévis |
| Anne Delisle | St-Jean-Christophe |
| André Lamontagne | Québec |
| Adrien Dumont | Lévis |
| Fernand Collin | Sainte-Foy |
| Suzanne Paradis | Québec |
| Gilbert Carrier | Sainte-Foy |
| Georges Lebel | Rimouski |
| Claude Baril | Beauport |
| Winston Belley | Québec |
| Roch Boucher | Lévis |
| Roger Nadeau | Québec |
| Jean-Louis Goulet | Québec |
| Annette Pelletier | Montmagny |
| France Goulet | Beauport |
| Raymond Bouchard | Donnacona |
| Yolande Prowin | Rivière-du-Loup |
| Michel Loignon | St-Côme de Beauce |
| Ruth Laurent | Québec |
| Julien Paquet | Québec |
| André Grenier | Beauport |
| Daniel Bélanger | Donnacona |
| François Bureau | Québec |
| Gilles Grenier | Chaudière |
| Serge Lemay | Boischatel |
| Jules Lemay | Deschallons |
| Bernard Potvin | L'Ancienne-Lorette |
| Gilles Labranche | Château-Richer |

Prévoit 4 à 5 semaines pour la réception de votre livre

LE SOLEIL
686-3344
1 800-463-2362

LE FILM NO.1 AU CANADA!
« ÉLECTRISANT, SÉDUISANT ET TRÈS DIVERTISSANT! »
George Pennacchio, ABC-TV
CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES
version française de « Charlie's angels »
get-some-action.com

PLACÉ CHAREST	BEAUPORT	ROBERVAL	STE-MARIE DE BEAUCHE
CINÉMA LIDO	RIVIÈRE-DU-LOUP	FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	ST-GÉORGES DE BEAUCHE
RIMOUSKI	BAIE-COMEAU	ST-RAYMOND	THETFORD MINES
ALMA	SON DIGITAL	VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET VERSION FRANÇAISE	STE-FOY

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Maintenant ouvert!
Le nouveau cinéma
CINEPLEX ODEON BEAUPORT
Clémenceau, au coin de La Seigneuriale (418) 661-9494

CINEPLEX ODEON STE-FOY 1200, boul. Duplessis, Ste-Foy 871-1550 sur toutes représentations, avant 18h00	lundi au vendredi MATINÉES À 6,75\$ samedi, dimanche, fêtes MATINÉES À 7,75\$
LE LAURENTIEN Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077 sur toutes représentations, avant 18h00	lundi au vendredi MATINÉES À 5,25\$ samedi, dimanche, fêtes MATINÉES À 6,50\$
PLACE CHAREST Du Pont et Boulevard Charest 529-9745	lundi au jeudi MATINÉES À 3,25\$ vendredi, samedi, dimanche, fêtes MATINÉES À 3,75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DU RÉALISATEUR DE «THE HORSE WHISPERER»
ET «A RIVER RUNS THROUGH IT»
WILL SMITH MATT DAMON CHARLIZE THERON

LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE
VERSION FRANÇAISE DE THE LEGEND OF BAGGER VANCE

CERTAINES CHOSES NE S'APPRENNENT PAS
IL FAUT PLUTÔT SE LES REMÉMORER

INSTRUMENTS STARCITE CINEPLEX ODEON GALERIES DE LA CAPITALE LES PROMENADES DE LEVIS
STE-FOY BEAUPORT LAURENTIEN CINÉMA LIDO

À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE ANGLAISE STE-FOY
SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence
TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

StarCité Ste-Foy LE PROJECT BLAIR 2: LE LIVRE DES TÉNÉRES (13+) Violence 1:15 1:50 3:30 4:20 5:35 7:10 7:45 9:20 9:55 COMBINAISON GAGNANTE (13+) 1:20 7:25 LITTLE NICKY (NO PASSÉS) En attente de classement 1:10 3:25 5:40 7:55 10:20 LUCKY NUMBERS (13+) 4:00 10:15 DIABOLIQUEMENT VÔTRE (G) 1:00 1:35 3:15 3:50 5:35 6:55 8:00 9:15 10:10 RED PLANET En attente de classement 1:15 3:45 7:00 9:40 PAYEZ AU SUIVANT (G) 1:10 2:00 4:00 4:50 6:50 7:45 9:30 10:30 LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE (G) 1:25 4:15 7:20 10:00	DR. T ET LES FEMMES (G) 1:45 4:35 7:20 9:50 EN SOUVENIR DES TITANS (G) 4:40 10:20 EN SOUVENIR DES TITANS (G) 1:15 3:50 7:00 9:40 EXORCISME (13+) Langage vulgaire, horreur 1:00 3:55 7:00 9:55 LA BOUTEILLE (G) 1:30 4:10 7:15 9:55 LA TEMPÊTE (G) 1:45 7:30 LA TOI DU MILIEU En attente de classement 7:10 10:25 MVP (V.F.) (G) 2:20 4:45 STARDOM En attente de classement 1:45 4:25 7:10 9:35 Taxi 2 (V.F.) (G) 1:00 3:10 5:20 7:35 9:45
---	--

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2455 5401 boul. des Galeries

LA PLANÈTE ROUGE En attente de classement 1:30 4:00 7:00 9:30 LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE (G) 1:00 4:10 7:10 9:50 CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (AUCUN LAISSEZ-PASSER) (G) Déconvenue aux enfants 1:00 3:15 5:25 7:40 10:00 REGARD DANGEREUX (13+) ven 7:15 9:30 sam, dim 1:15 3:45 7:15 9:30 LE PROJECT BLAIR 2: LE LIVRE DES TÉNÉRES (13+) Violence 1:40 4:30 7:10 9:25 LE CLOU DU SPECTACLE (G) 1:00 Taxi 2 (V.F.) (G) 3:15 5:30 7:45 10:00 COMBINAISON GAGNANTE (13+) 1:15 4:10 7:10 9:45	25 Super Arts L'ART DE LA GUERRE (13+) Violence ven 7:00 9:40 sam, dim 1:30 4:25 7:00 9:30 COYOTE UGLY (V.F.) (G) ven 7:00 9:30 sam, dim 1:00 3:30 7:00 9:30 DINOSAURE (G) ven 7:00 9:00 sam, dim 1:00 3:00 5:00 7:00 9:00 PARTIS EN SOUKIANTE SECONDES (G) ven 7:10 9:50 sam, dim 1:10 4:20 7:10 9:50 9:25 L'HOMME SANS OMBRE (13+) Violence 2:10 4:10 7:20 9:45
---	---

GUIDE - HORAIRES du 10 nov au 12 nov
FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés SON NUMÉRIQUE

« C'EST UN FILM FANTASTIQUE! »
Jeffrey Lyons, WNBC-TV

« L'HONNEUR À TOUT PRIX » MÉRITE D'ÊTRE UN DES GRANDS SUCCÈS LES PLUS COURUS DE L'ANNÉE. ROBERT DE NIRO EST AUSSI BON QU'IL PEUT L'ÊTRE. »
Res. Rev. THE NEW YORK OBSERVER

« WOW! UN FILM QUI VOUS RENVERSERA. DES INTERPRÉTATIONS FORMIDABLES DE ROBERT DE NIRO ET CUBA GOODING, JR. »
Lam King (S/TORO)

ROBERT DENIRO CUBA GOODING, JR.

L'HONNEUR À TOUT PRIX
(version française de Men Of Honor)

PLACÉ CHAREST	BEAUPORT	CINÉMA LIDO
LAURENTIEN	STE-FOY	

À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE ANGLAISE STE-FOY
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Une aventure hilarante. »
Jiminy Glick, WRC-TV

« Ce serait un péché de manquer 'Diaboliquement Vôtre!' C'est une explosion brillante de romance et de comédie. »
Jay Langner, CANADIAN PRESS

« Fraser enfamme l'écran dans sa meilleure performance comique. »
Mark E. Smith, OZARKARIAN

« Hurley est d'une chaleur torride. »
Mark Lane, CBS TELEVISION

BRENDAN FRASER ELIZABETH HURLEY

DIABOLIQUEMENT VÔTRE!

PLACÉ CHAREST	LAURENTIEN	LES PROMENADES DE LEVIS
BEAUPORT	CINÉMA LIDO	

À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE ANGLAISE STE-FOY
SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

PASSEUR Textes français

Suite de la B9

scéniques de huit textes dramatiques allemands et français, un événement-marathon qui s'étendait sur deux jours.

LA FILIÈRE QUÉBÉCOISE

Ces pièces étaient pour la plupart, sinon toutes, traduites par lui. Schoemann est en effet le passeur au Mexique d'auteurs comme Koltès, Copi, Fo, Fassbinder, les Müller (Harald et Heiner), Yasmina Reza et Enzo Corman. Ces noms et d'autres (une dizaine en tout) se retrouvent dans une anthologie européenne à paraître incessamment aux Éditions El Milagro, sous son impulsion, à lui et à l'auteur-éditeur David Olguin.

Dans deux ans, ce sera le tour de la dramaturgie québécoise. Rien à voir avec quelques coups de chapeau polis entre cousins latins, tout avec l'intérêt indénié du public mexicain pour la dramaturgie d'ici.

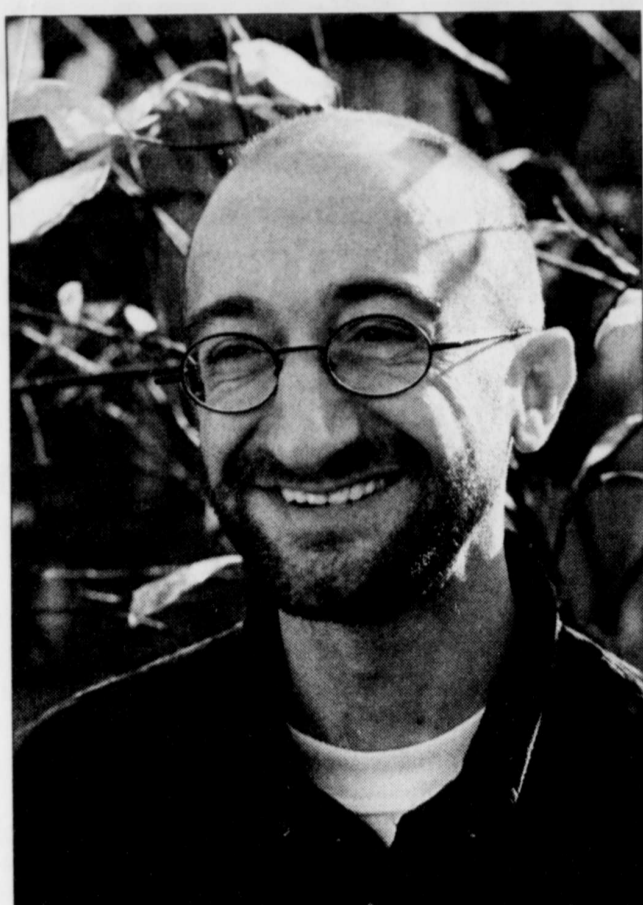
« Je me suis rendu compte, soumet Schoemann, que nos gens apprécient les textes français ou allemands, mais qu'une certaine distance intellectuelle les en séparent ; ils préfèrent le théâtre québécois. Votre théâtre marche d'une manière incroyable chez nous, peut-être parce qu'on sent qu'il est écrit à partir du cœur, et non de la tête. »

Incidemment, ce n'est pas un mystère si Boris Schoemann est le récipiendaire de la première résidence organisée dans le cadre des échanges Québec-Mexique. L'artiste campe chez lui une manière de cheval de Troie de notre théâtre. En écho vraisemblable à la lecture scénique qu'il en a dirigée à Guadalajara, voici trois ans, une scène de Mexico vient de monter *La maison suspendue*, le premier Tremblay créé au Mexique. Schoemann a aussi fait de Michel Marc Bouchard un auteur en vue là-bas. Ses traductions et mise en scène des *Feluettes* ont fait un tabac à Mexico ; la pièce a tenu l'affiche cinq mois. Il vient aussi d'achever pour production prochaine *El camino de los Passos Peligrosos*, *Le chemin des Passes-Dangereuses*. D'autre part, le metteur en scène Mauricio Jimenez, qu'on a vu au Carrefour 1998, aurait concocté à Mexico une superbe production d'une autre pièce de Bouchard, *Les muses orphelines*.

L'anthologie québécoise en gestation pourrait comporter les textes précités, aux côtés de *La leçon d'anatomie*, de Larry Tremblay, des *Quatre morts de Marie*, de Carole Fréchette, et d'écrits des Chaurette, Danis, Dalpé et autres Mouawad que Schoemann souhaite traduire vers l'espagnol, voire des textes des auteurs jeunes publics Jasmine Dubé et Suzanne Lebeau.

ÉCRITURE NATURALISTE

Réception du public mise à part, Boris Schoemann décèle peu de points communs entre les théâtres mexicain et québécois. Il note bien une certaine convergence dans les références à la famille, mais les traitements diffèrent. « Chez nous, explique-t-il, le commentaire est très direct, très cru même. On a une manière d'écrire le théâtre qui est d'abord presque naturaliste, mais qui devient magique au bout d'un



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
« Votre théâtre marche d'une manière incroyable chez nous, peut-être parce qu'on sent qu'il est écrit à partir du cœur, et non de la tête. »

certain moment. (...) Votre dramaturgie m'apparaît plus moderne. Il me semble qu'il y a une tendance chez vous à évoluer d'un réalisme volontiers magique vers le lyrisme. Vos auteurs s'adonnent plus aux procédés modernes de la "déchronologie" et du collage de différentes réalités. »

Les *feluettes* répondent certes de ce constat. Schoemann relie leur énorme succès à Mexico à « l'émotivité de l'écriture » de Michel Marc Bouchard. « Certains de nos critiques l'ont comparé à Genet, dit-il. Moi, il me fait penser à Rostand et à Shakespeare. Il a une maîtrise du mélodrame qu'on adore au Mexique, et ce que je dis n'est pas péjoratif. » Selon lui, la pièce, avec ses références à la religion et au tabou de ces « hommes terrés dans le placard », semble tellement réelle à l'auditoire mexicain qu'elle lui apparaît se passer quelque part en province, dans le Mexique profond.

Boris Schoemann envie une autre chose au théâtre québécois : son instance de promotion de la dramaturgie et d'accréditation des nouvelles voix, le Centre des auteurs dramatiques (CEAD). « Le théâtre est très fort au Mexique, mais il est presque impossible à un jeune auteur d'y faire monter ses pièces », constate-t-il, propos dont de jeunes plumes québécoises de talent pourraient se faire l'écho... Schoemann est parfaitement conscient des limites rencontrées par notre théâtre dans l'intégration d'imaginaires inédits, mais il se dit si impressionné par le travail du CEAD qu'il a envie d'essayer d'en importer le modèle au Mexique.

Forfait de Marlon Brando

■ PARIS — Marlon Brando qui était programmé pour un concert soulignant le 10^e anniversaire de la mort du chef et compositeur américain Leonard Bernstein, demain soir à Paris, a déclaré forfait à la suite de l'avis de ses mé-

decins. Les médecins ont interdit au comédien américain, âgé de 76 ans, de voyager. Marlon Brando avait été sollicité pour cette manifestation, parce qu'ami et interprète du héros du film *Sur les quais* d'Elia Kazan dont Bernstein a écrit la musique. Une autre Américaine et amie du chef-compositeur, Lauren Bacall, sera en revanche présente et évoquera sur scène le musicien disparu en octobre 1990. (AFP)

Ice Capades
Du 8 au 12 novembre

Dernière chance

au COLISÉE PEPSI

- Les 8, 9 et 10 novembre à 19 h 30
- le 11 novembre à 15 h 30 et 19 h 30
- le 12 novembre à 13 h et 16 h 30

Billets VIP disponibles / prix spécial enfants et âge d'ora

*Réservations : 691-7211 ou 1 800 900-SHOW *

Prix de groupe (15 personnes et plus) • Téléphone : 691-7779

ExpoCite TVR SMI G LE SOLEIL www.bilettech.com

PARIS, tu me fais cliquer!

Cliquez sur www.mumi.org et courez la chance de vous envoler pour Paris!

Dans le cadre de l'événement Musées & Millénaire, une exposition virtuelle constituée par 12 musées de tous les coins du monde mettant en perspective 12 enjeux de l'humanité, le Musée de la civilisation organise un concours à l'issue duquel vous pourriez gagner un voyage d'une semaine pour 2 à Paris.

- 1 VISITEZ le site www.mumi.org (Des ordinateurs sont aussi disponibles au cybercafé du Musée).
- 2 FAITES PARVENIR une photographie* (d'une personne, d'un objet ou d'une illustration) sur laquelle on perçoit une présence humaine ainsi qu'un court texte de 50 à 100 mots, en précisant auquel des 12 thèmes apparaissant sur le site vous voulez contribuer.
- 3 REMPLISSEZ le coupon ci-joint et faites-le parvenir au Musée de la civilisation.

* Assurez-vous que toutes les photographies que vous soumettez peuvent être utilisées sans frais par le Musée de la civilisation et qu'elles sont libres de droits.

Date limite du concours : le 31 décembre 2000, à 16 heures
Au total, 12 gagnants (un gagnant par thème) verront leur photo et leur texte présentés au Musée dans le cadre de l'exposition Musées & Millénaire et recevront 4 laissez-passer pour l'exposition. Un tirage sera effectué parmi les 12 gagnants et la personne dont le nom a été pigé méritera le grand prix, soit une semaine pour 2 personnes à Paris.

COUPON DE PARTICIPATION

Postez ou déposez votre contribution :

- PHOTO
- TEXTE
- COUPON

à CONCOURS MUSÉES & MILLÉNAIRE
Musée de la civilisation
16, rue de la Barricade
C.P. 155, Succ. B
Québec (Québec)
G1K 7A6

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Tél. (jour) : _____
Tél. (soir) : _____
Identification du thème : _____

Information : 643-2158 # 220 (du lundi au vendredi)